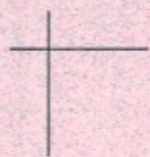




LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 2000 Vol. 20 n° 4





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle de 20,00\$ donne le droit de

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin d'information et d'expression saisonnier « Le Jaseur »
- Participer à notre réseau téléphonique et électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie(RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser 10 % à l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie. Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Serge Beaudette
Vice président :	Benoît Turgeon
Secrétaire :	Danièle Thibault
Trésorière :	Jacinthe Joyal

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Serge Beaudette Sylvain Lamontagne Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Diane Carlos Danièle Thibault
Stand d'exposition :	Christine Houle Diane Carlos
Recherche marketing :	Diane Carlos
Banque de bénévoles :	Christine Houde
Articles promotionnels :	Christine Houde
Répondeur :	Serge Beaudette
Relations avec les médias :	Jacinthe Joyal
Volière à Balbusard pêcheur:	Benoît Turgeon
Site Web :	Sylvain Lamontagne
Sentier des Merlebleus :	Camille Dufresne
Recensement de Noël :	Camille Dufresne
Représentante à l'AQGO :	Camille Dufresne
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Jean-Paul Morin
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Réseau RICOCHÉ :	Robert Côté
Validation des feuillets :	André Cyr
	Jean-Paul Morin
Volière à Balbusard pêcheur:	Francine Phaneuf

Table des matières

Volume 20, numéro 4



Photo de la page couverture : *Pic mineur* par John Leblanc

	Page
Mot du président.....	2
Chronique du comité du bulletin.....	3
Comptes rendus des excursions et activités	
• Cafés-causeries du dimanche.....	4
• Sortie au Petit lac St-François.....	4
• Refuge Inverugie.....	5
• Soirée des grives.....	6
• Cap Tourmente.....	8
Les amis de la SLOE.....	7
Règles à respecter lors d'une excursion.....	9
Nourrir les oiseaux.....	10
Des plantes au goût des oiseaux.....	12
Saviez-vous que ?.....	14
Les oiseaux en Estrie.....	15
Cuisiner pour les oiseaux.....	16
La chronique éthologique.....	20
Des mots pour le dire.....	23
Observations saisonnières.....	24
Le Pigeon voyageur.....	28
Photornitho.....	30
Nouv'ailes de l'A.Q.G.O.	31
À travers les jumelles	
• Comme c'est chouette !	32
• De belles observations de hiboux.....	33
La santé de nos oiseaux.....	34
Recensement de Noël.....	35
Quoi de n'œuf?.....	36
Contes et légendes.....	37
Les oiseaux rares en Estrie.....	38
Bienvenue à nos nouveaux membres.....	39
Nouveau réseau RICOCHÉ.....	40
Excursions et activités cet hiver.....	42



Mot du président

Serge Beaudette

Un hiver vraiment « chouette » s'annonce...! Sera-t-il Chouette lapone ? Chouette épervière ? Peut-être Petite nyctale ? ...ou bien Harfang des neiges ? ...et j'en passe ! En effet, comme vous le verrez dans le texte de Benoît Turgeon, nous serons ce qu'il y a de plus gâtés au niveau de l'observation de chouettes et hiboux...plus qu'il y a 4 ans même !!! Ouvrez l'œil !



Photo Serge Beaudette

L'hiver, c'est aussi la saison du **SOUPER MIGRATOIRE** ! Si vous aimez les bons soupers, les belles soirées en bonne compagnie et les oiseaux... **NE MANQUEZ PAS** cette belle opportunité ! Cette année encore, ça promet énormément ! L'événement est maintenant devenu un rituel... Au risque de répéter, c'est sans contredit : « L'événement de

l'année pour les membres de la S.L.O.E. » ! (Jetez un coup d'œil sur la page couverture arrière).

Un autre événement qu'on ne doit pas passer sous silence : le **recensement** des oiseaux de Noël qui aura lieu pour la 101^e année ! À vos marques... prêts... recensez ! (Voir le texte de Camille Dufresne).

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons accepté la démission de Suzanne Brûlotte et de Yves Bourdon au sein du conseil... Heureusement, ceux-ci continuent de collaborer très étroitement et leur aide est très précieuse ! Nous les remercions pour les actions passées, présentes et à venir ! Depuis, un nouveau membre du conseil d'administration a fait son apparition : Camille Dufresne. Bienvenue à Camille et à un(e) futur(e) membre qui voudrait s'impliquer dans ce comité ! L'offre est lancée !

Comme vous le savez presque tous, un nouveau service vient de faire son apparition à la S.L.O.E. Il s'agit du « Rappel téléphonique avant les sorties et conférences » ! Plusieurs personnes se sont inscrites et si, vous ne l'êtes pas encore, appelez-moi (847-1066) et ce sera fait en moins de deux. Il est important de souligner que ce n'est pas un rappel incitatif mais plutôt un rappel **INFORMATIF** ! Ce service sera offert grâce à la précieuse collaboration de 17 bénévoles !...Rien de moins !

En dernier lieu, je voudrais vous souhaiter à tous un très beau temps des fêtes rempli de tout ce que vous désirez de beau, pour vous et vos proches ! Je ne saurais être plus précis... sinon de vous souhaiter **LA SANTÉ** d'abord et avant tout... ...et peut-être un Harfang des neiges dans votre cour ! ? !

**Joyeux Noël et
Bonne et heureuse année 2001 ! (déjà !)**



Chronique du comité du bulletin



Nous vous remercions pour les commentaires que vous nous adressez par le biais du sondage à l'endos de l'avis de renouvellement. Vos suggestions sont prises en compte et quand c'est possible nous y donnons suite. Cependant, il en est une qui revient régulièrement et à laquelle nous ne pouvons donner suite c'est de **publier Le Jaseur en couleur**. Malheureusement, nos moyens financiers et notre petit tirage ne nous le permettent pas. Il faudrait doubler les frais d'adhésion et peut-être même plus pour publier Le Jaseur en couleur. Or, nous croyons que l'augmentation des frais d'adhésion aurait des effets négatifs sur le recrutement des membres. C'est pourquoi la SLOE dont la mission est de regrouper les personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux et d'assurer la pratique du loisir ornithologique, a fait le choix de publier Le Jaseur en noir et blanc et d'avoir des frais d'adhésion accessibles à un plus grand nombre de personnes.

Nous rappelons à chacun et chacune que **Le Jaseur** est le bulletin des membres de la SLOE et qu'il ne peut exister sans votre participation. Nous attendons avec impatience vos lettres, disquettes, photos et dessins.

À travers les jumelles

Englobe les observations de nos membres lors de leurs randonnées.

De ma fenêtre

Accueille les histoires des observations faites chez vous.

Compte rendu des excursions

Comprend les commentaires d'un membre du groupe d'excursionnistes qui relate vos aventures.

Mam'zelle chouette

Répond aux questions que vous nous faites parvenir.

Le pigeon voyageur

Fait place aux aventures de nos grands voyageurs qui parcourent le monde pour voir les oiseaux.

Section Photornitho

Met en vedette les photos et courts commentaires que nous recevons.

Trucs et trouvailles

Présente vos solutions aux divers problèmes rencontrés par les amateurs d'oiseaux, vos meilleures recettes de la gastronomie à plume et vos suggestions pour mieux profiter de notre passion commune: l'observation des oiseaux.

Sous la plume des ornithologues

Fait place à toutes les autres lettres que nous avons le plaisir de recevoir.

Enfin, nous vous rappelons qu'il est possible de faire publier des **Petites Annonces Ornithologiques** * ainsi que des dessins et caricatures tout aussi ornithologiques.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont contribué à cette édition du Jaseur et souhaitons accueillir de nombreux collaborateurs et collaboratrices dans les prochains numéros.

* Gratuites pour tous nos membres

La Jasette

Si vous êtes « branchés », donnez-nous votre adresse électronique et vous recevrez, gratuitement, une « Jasette » entre les « Jaseurs »
sloe1@globetrotter.net



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre aux activités pour bénéficier des rabais qui vous sont accordés.





Compte rendu des excursions et activités

Les cafés-causeries du dimanche

Benoît Turgeon

Le dimanche 5 novembre dernier, j'ai animé le premier café-causerie de l'hiver 2000. Ces cafés-causeries auront lieu le premier dimanche de chaque mois au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

J'ai commencé par présenter le grillage anti-pigeons que j'ai construit pour protéger mes mangeoires ainsi qu'un grillage pour mettre au sol.

Ensuite nous avons visionné la cassette vidéo «Nourrir les oiseaux avec André Cyr» d'une durée de 51 minutes.

Après le visionnement nous avons discuté de différents sujets qui avaient été abordés dans le film ainsi que de plusieurs petits trucs sur les graines d'oiseaux, les bassins d'eau et autres. Nous avons également parlé des oiseaux qui visitent nos mangeoires. Pour certaines personnes, les oiseaux sont rares et pour d'autres ils sont nombreux.

Je remercie les personnes suivantes de s'être déplacé pour assister et participer à ce premier café-causerie. Christine Houde, Doris Dion, Diane Deilgat et Michel Leduc, Normand Lévesque et son épouse Solange, Pauline Leblanc, Jean-Guillaume Marquis, Sylvain Vallières, Isabelle Jacob, Isabelle St-Jean, Jean-Pierre Charuest, Lisette St-James, Denise Gauthier, M. Forant et mon épouse Lise.

Ce fut une grande réussite et je suis persuadé que les cafés-causeries qui auront lieu le premier dimanche de chaque mois durant l'hiver, sauront vous intéresser. À l'avenir, la corporation CHARMES offrira un muffin/café, à un prix abordable, que vous pourrez déguster à compter de 8 h 30. Alors, venez visionner un beau petit film et partager vos opinions sur le film et les oiseaux que vous avez vus chez vous ou ailleurs. Amenez vos amis, c'est gratuit.

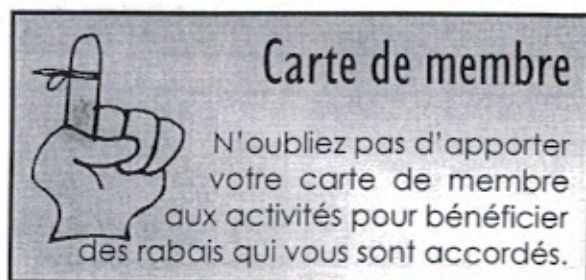
Sortie au Petit lac St-François

Sylvain Lamontagne

Le 22 octobre nous avons rendez-vous à 8h00 dans le stationnement de la Fromagerie de l'Étoile à Saint-Grégoire-de-Greenlay où une quinzaine d'ornithologues et amateurs attendaient le départ pour le Petit lac Saint-François. Les braves étaient, Christine Houde, Gisèle Benoît, Gisèle Gilbert, Roseline Roux, Camille Dufresne, Benoît Turgeon (*notre guide*), Sylvain Vallière, Isabelle Jacob, Bernardin Dion, Doris Dion, Jean-Pierre Charuest, Lisette St-James, Lina Corriveau, Serge Bouchard et moi-même.

Après la liste des participants voici la liste des oiseaux que nous avons eu la chance de voir : 18 Macreuses noir, un Grèbe esclavon (*espèce menacée*), deux Hareldes kakawi et une Foulque d'Amérique. Il y avait également d'autres beaux oiseaux d'eau qu'on rencontre plus souvent : deux Grands Hérons, environ 125 Oies des neiges, une centaine de Bernaches du Canada, des Canards colverts, des Canards noirs, des Harles couronnés, des Grands Harles ainsi que trois sortes de goélands communs à notre région.

Dès notre départ nous avons rencontré un autre groupe d'ornithologues qui venait de Cowansville et avons eu la chance de voir de nouveaux visages ainsi que de partager nos observations et d'en faire d'autres grâce à eux. Merci à tous les participants pour une belle journée en agréable compagnie.



Compte rendu des excursions et activités

Refuge Inverugie

Danièle Thibault



Une superbe journée de septembre, c'était le 12, lors de la visite au Refuge Inverugie.

Une autre activité intéressante pour les membres disponibles durant les jours de semaine s'est tenue un mercredi après-midi en compagnie de Serge Beaudette. Les autres membres qui ont profité de cette sortie sont : Doris Dion et son conjoint, Yolande Grondin, Nicole Mercier et Danièle Thibault.

Juste la « ballade » sur la route 247 le long du lac Memphrémagog pour se rendre à l'endroit désigné valait le déplacement. Le paysage enchanteur de cette région montrait déjà des soupçons de couleurs automnales.

Pour ceux qui découvrent cet endroit pour une première fois, c'est facile à repérer. Sur le Chemin McGowan, au moment où l'on aperçoit le marais, les nombreux canards se prélassent au soleil sur la route, au bord de l'étang tout autant que dans l'étang. Il y en a PARTOUT!

Admirer les reflets du soleil sur les plumes des Canards branchus n'a pas son pareil. Nous avons vu également des Canards noirs, des Colverts, un Grand héron, un Héron vert, un Martin-pêcheur, des Urubus à tête rouge et, en prime, un Faucon émerillon.

Pour ma part je souhaitais surtout

observer les Canards branchus et j'ai été bien servie! Les explications de Serge concernant « la mue » et le comportement des canards nous ont permis de mieux comprendre ce qui se déroulait sous nos yeux.

Saviez-vous le l'automne est le temps de la séduction et des amours pour les canards? Je ne sais pas si cela a un « rapport » quelconque mais au moment où nous sommes allés, ils n'arrêtaient pas de faire leur « grande toilette », de lisser leurs plumes et de se faire « Beaux, pour les membres de la SLOE » qui les miroisaient à satiété.

Serge a aussi saisi l'occasion de parfaire un peu notre éducation en ce qui concerne les raisons pour ne pas nourrir ces canards. Si vous ne le saviez pas, vous n'avez qu'à vous référer au Jaseur de septembre dernier, un article détaillé traite de ce sujet.

Pour ceux et celles qui ne disposent que de quelques heures pour participer à une activité d'observation de canards et d'oiseaux aquatiques, le Refuge Inverugie est l'idéal.

Comme à chaque excursion, nous apprécions toujours revoir des amis que nous connaissons et nous en rencontrons toujours des nouveaux qui partagent notre passion pour les oiseaux.

Au plaisir de vous voir un de ces jours!

Une sortie de
la SLOE c'est

une occasion unique
de s'évader,
de relaxer,
de se faire plaisir,
et refaire le plein.





Compte rendu des excursions et activités

Soirée d'écoute des grives

Danièle Thibault

Cette activité fut une nouvelle expérience pour toutes les personnes présentes. Et quelles sensations!

Pour commencer, il fallait s'initier un peu à ce nouveau genre d'observation nocturne. Serge, notre guide, nous a d'abord expliqué de quoi il s'agissait. Nous en avons appris beaucoup sur les migrations nocturnes et plus particulièrement au sujet des grives.

Saviez-vous que les oiseaux migrateurs se guident en partie sur les étoiles pour voyager la nuit? Hé oui, en principe ils ont appris à situer l'étoile polaire au nord et 5 constellations principales en se basant sur la boussole interne dont ils ont hérité à la naissance, seule source d'orientation jusqu'à l'âge de 3 mois! Par temps couvert, ils se servent de cette boussole magnétique pour se guider mais par temps clair, l'orientation d'après les étoiles prédomine! ☆

Le soir du 4 octobre, les frissons d'automne nous taquinaient un peu, mais le merveilleux ciel dégagé et les milliers d'étoiles nous réchauffaient le cœur.

Après avoir écouté attentivement les explications de Serge et les cris de ralliement de différentes grives sur bandes sonores, nous sommes repartis cette fois vers l'endroit choisi dans la région de Stoke.

Sur le chemin, droit devant nous, Serge nous fait remarquer qu'il y a un drôle de phénomène dans le ciel: un genre de lumière blanchâtre pointé à l'horizon comme une bande arrondie lumineuse. Sa remarque nous fait apprécier le beau ciel étoilé de cette magnifique soirée. Nous ne nous doutions pas à ce moment de la surprise qui nous attendait!

Dès notre arrivée à l'endroit prévu, nous nous sommes rassemblés autour des véhicules et avons gardé le silence durant plusieurs minutes. Au début, nous avons l'impression de ne rien voir ni de rien entendre. Mais notre persévérance allait bientôt être récompensée!

Quand on se dit « miroiseur » on sait qu'il faut prendre le temps d'écouter le silence et de voir la nuit pour en apprécier leurs subtilités.

Tout à coup, nous avons commencé à entendre des petits « tsic » et d'autres « tchuk » qui se répondaient pour se regrouper et continuer leurs grands voyages de migrations. Bien sûr c'étaient les grives mais je vous avouerai que comme novices, il aurait été assez difficile de les identifier de façon certaine. Leurs cris nocturnes diffèrent de leurs chants ou même de leurs cris de contacts en plein jour.

Tous très concentrés à écouter les petits cris de nos oiseaux dans le silence de la nuit, un gros « ah! » et puis un « ohh! » en fait sursauter quelques-uns d'entre nous. Que se passe-t-il donc?

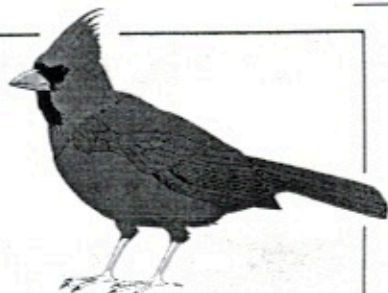

Imaginez-vous qu'une superbe aurore boréale s'est progressivement dressée devant nos yeux émerveillés. Nous n'en revenions tout simplement pas. Pour moi, c'était ma première, quelle beauté! Les rideaux de couleurs lumineuses dansaient à l'horizon comme si le vent voulait nous montrer toutes les teintes d'un arc-en-ciel. Du bleu clair, du rouge, du jaune, du mauve, du vert... ahh quel spectacle!

Inutile de vous dire que pour un bon moment, nous en avons oublié nos grives puisque nous ne pouvions retenir nos exclamations bruyantes. En plus, nous avions l'incroyable chance d'avoir parmi nous une astronome amateur, Gisèle Gilbert, pour nous expliquer un peu ce phénomène d'une rare beauté.

L'année prochaine, nos connaissances auront certainement progressées et nous serons plus en mesure d'identifier et de recenser les grives dans leurs migrations.

Il n'y aura probablement pas d'aurore boréale mais les chants nocturnes de nos grives sauront bien nous « griver » oups, nous griser.

Toujours le meilleur choix!

30%
Sur nos jumelles et télescopes
Bushnell et
Bausch & Lomb

Téléphoto

Télescope • Jumelles • Finition photo
Appareil photo • Agrandissement
Réparation • Caméscope

PENTAX Leica BAUSCH & LOMB MINOX
Nikon MINOLTA OLYMPUS Canon
Bushnell

50% de RABAIS
SUR DÉVELOPPEMENT
D'UN FILM ()
Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.
Offre d'une durée limitée
Téléphoto 218, rue Alexandra
Sherbrooke 564-0033

Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
 AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
 BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont
 BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest
 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
 AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor
 ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville
 CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
 AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1 070, 1^{er} Rang Ouest, Sainte-Christine
 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2 500 boul. de l'Université, Sherbrooke
 CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7 ième Avenue, Weedon
 CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor
 CO-OP DES CANTONS, 119 rue Millette, Magog
 CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Caoticook
 MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
 LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342 rue Saint-Georges, Windsor
 SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke
 PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog
 UNITOTAL GAUDETTE, 4 701 boul. Bourque, Rock Forest,
 UNITOTAL QUINCAILLERIE 4 SAISONS, 1 085, 12^{ème} Avenue Nord, Sherbrooke
 L'ANIMATOUT, 2 213 rue King Ouest (Promenades King) Sherbrooke
 RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. Portland, Sherbrooke
 QUINCAILLERIE RICHMOND, 220 rue Principale Nord, Richmond



Compte rendu des excursions et activités

Cap Tourmente

Daniel Labbé et Johanne Boisvert

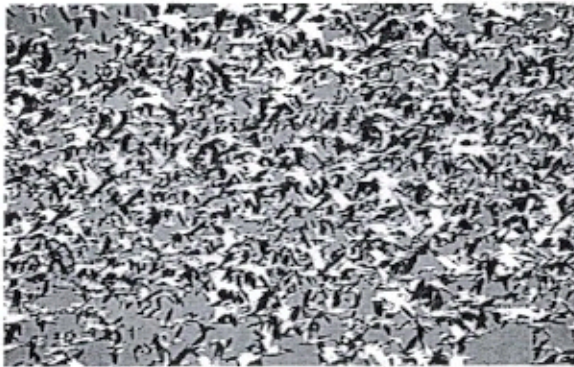


Photo Serge Beaudette

Le lundi 9 octobre 2000 un groupe de braves personnes se rejoignent à la Fromagerie L'Étoile de St-Francois-Xavier de Brompton. Nous sommes en tout 8 personnes 3/4 (le 3/4 étant pour Laurianne, notre plus jeune).

Nous nous rendons à Drummondville pour y prendre une 9^e personne. Et nous voilà en route vers Cap Tourmente.

Monsieur Johnson nous dépasse sur l'autoroute et oublie la couleur de notre véhicule donc il se rend à Ste-Anne de Beaupré pour le prochain point de rencontre. Avis à tous ceux et celles qui rencontrent Jacinthe au volant de sa voiture. Elle ne voit rien, sauf la route, surtout quand Serge roupille à l'arrière. Heureusement Serge se réveille avant Ste-Anne de Beaupré. Nous pouvons donc tous être au point de rencontre comme prévu. Serge prend la route le premier afin de mieux nous guider vers le Cap Tourmente, il nous amène faire un tour des rues avoisinantes puisqu'il s'est trompé en nous guidant! ... Trêve de plaisanterie nous nous rendons finalement à Cap Tourmente.

Les Oies des neiges sont au rendez-vous. D'après les calculs des spécialistes sur place près de 35,000 Oies des neiges nous attendent pour nous permettre de les admirer à volonté.

Il y en a tout près, dans les champs, seulement le fossé de la route nous sépare d'elles. Un spectacle grandiose, il y en a pour tous les goûts.

Nous avons pu visionner le film offert par le centre d'interprétation. Très intéressant

sauf que Serge s'est endormi il faut dire qu'après une journée au grand air, la chaleur nous amortit même si le film est enrichissant.

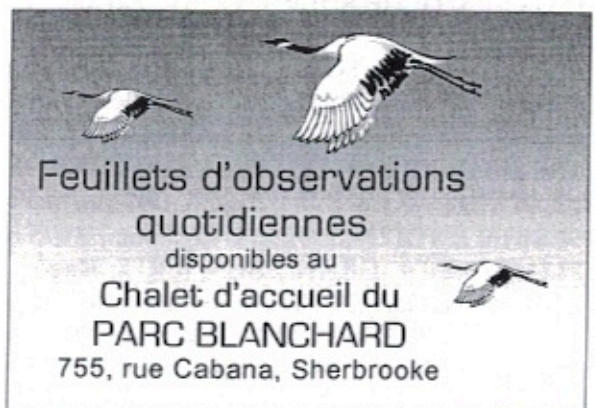
Vers 4 heures de l'après-midi un spectacle à nous couper le souffle nous est présenté : **L'envol des oies dans les champs !** Daniel, Serge, monsieur Johnson, et Benoît ont la chance de les voir passer juste au-dessus d'eux. Lise, Jacinthe et sa mère, Laurianne et moi pouvons les admirer du stationnement. La beauté de cet envol nous laisse bouche bée, le souffle coupé. Tous nos sens sont en éveil, le bruit fait par l'envol est phénoménal, la beauté de cette blancheur en mouvement nous donne le goût de partager avec vous ces moments magiques.

Nous avons compté 12 Oies des neiges avec des bagues d'identification au cou. Les numéros ont tous été pris en note et nous attendons des nouvelles des personnes responsables pour le recensement du baguage.

La journée s'est terminée sur une note de bonheur, de partage et surtout de plaisir et de désir d'en revivre d'autres semblables.

Une suggestion pour ceux et celles qui voudront s'y rendre l'an prochain, informez-vous des travaux effectués sur la grande route entre Ste-Anne de Beaupré et Cap Tourmente.

Au plaisir de partager une belle journée de grand air et d'oiseaux avec vous.



Feuillets d'observations
quotidiennes
disponibles au
Chalet d'accueil du
PARC BLANCHARD
755, rue Cabana, Sherbrooke

Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues
(AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
 - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
 - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
 - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
 - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux
- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
 - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
 - Ne pas cueillir les plantes
 - Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres
- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI**
 - PROPRIÉTÉS PRIVÉES
 - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
 - Minimiser les dérangements
 - ENDROITS PUBLICS
 - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
 - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin
- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
 - Baisser le ton et restreindre les conversations
 - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
 - Laisser votre animal favori à la maison



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur tous les produits pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
849-9833

119, rue Millette
MAGOG
843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





Nourrir les oiseaux

Les besoins des oiseaux

Pour survivre et se reproduire, les oiseaux doivent pouvoir trouver en toute saison nourriture, eau, abris et lieux de reproduction. Les oiseaux seront au rendez-vous si votre cour leur permet de combler ces besoins fondamentaux.

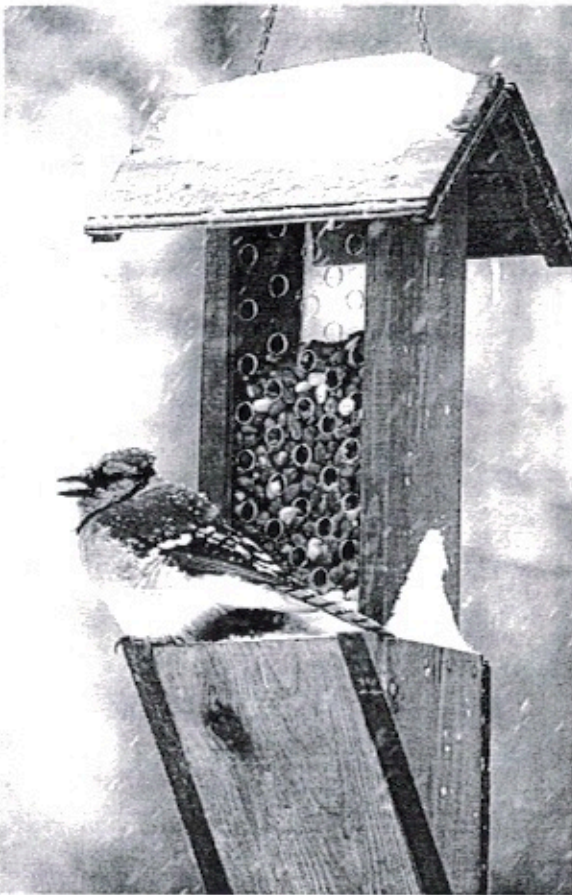


Photo Serge Beaudette

Quand installer un poste d'alimentation?

C'est surtout à la fin de l'automne, en hiver et au début du printemps qu'une nourriture d'appoint sera utile. En été on plantera plutôt des arbres, des arbustes et des herbacées qui deviendront un garde-manger des plus appréciés.

Si on souhaite observer des migrateurs d'automne, on offrira de la nourriture au début

Pourquoi des mangeoires ?

Danièle Thibault

de la saison. Il est même possible que certains d'entre eux choisissent de passer l'hiver dans votre cour! Placez vos mangeoires avant les premières neiges pour augmenter vos chances d'attirer des espèces peu communes en hiver et leur laisser le temps d'évaluer la constance de l'apport de nourriture. Laissez vos mangeoires en fonction jusqu'au printemps, où tout risque d'une chute de neige ou d'une pluie verglaçante est écarté. Les premiers migrateurs de retour apprécieront cette source d'énergie et décideront peut-être de nicher dans votre cour.

Quelle mangeoire choisir?

Voici quelques critères à considérer :

La durabilité, l'entreposage de la nourriture, la facilité d'entretien et de remplissage, la quantité de nourriture contenue, le nombre d'oiseaux qui peuvent s'y nourrir en même temps, les espèces que l'on souhaite attirer, la visibilité de la nourriture et l'accessibilité de la nourriture pour vos invités.

Quels aliments offrir ?

Tout dépend des espèces que vous voulez attirer. Ainsi le tournesol noir plaît à un grand nombre d'oiseaux comme les cardinaux, les geais, les roselins et les sittelles. Le suif réglera les pics, les roitelets, les sittelles et bien d'autres espèces viendront s'y frotter.

Comment entretenir vos mangeoires?

Trois aspects sont à prendre en compte : l'approvisionnement, le maintien du bon fonctionnement et le nettoyage des mangeoires. Les fientes des oiseaux et les résidus de graines salissent les postes d'alimentation. Il faut donc nettoyer les mangeoires régulièrement. Une mangeoire à graines de tournesol ou à suif, par exemple, nécessitera un nettoyage mensuel. Un bon lavage dans un seau d'eau savonneuse additionnée d'un peu d'eau de javel et le tour est joué. N'oubliez pas de bien les assécher avant de les remplir à nouveau.

Comment offrir de l'eau l'hiver?

Il n'est pas facile d'empêcher l'eau de geler dans les bains d'oiseaux par grand froid. L'emploi de la glycérine, d'antigel ou toute autre solution abaissant le point de congélation de l'eau est à proscrire puisque ces substances peuvent tuer les oiseaux. La solution la moins coûteuse consiste à entrer le bain d'oiseaux dans la maison le soir afin que l'eau dégèle. Le matin, on y verse de l'eau chaude et on le remet en place.

Un moyen efficace consiste à placer une ampoule dans un pot à fleur en grès et à placer la soucoupe de céramique faisant office de bain d'oiseaux sur le pot. L'eau sera alors réchauffée par le dessous et se maintiendra au-dessus du point de gel.

Il existe aussi des bains munis d'un chauffe-eau submersible, qui sont vendus dans les boutiques spécialisées. Ils sont plus coûteux, mais relativement efficaces dans la mesure où l'élément chauffant est d'au moins 200W. On peut se procurer l'élément chauffant séparément.

Soyez prudent! L'eau et l'électricité ne font pas bon ménage. Assurez-vous de l'étanchéité de votre système. Branchez-le à une fiche extérieure munie d'une prise à terre.

Conclusion :

De la nourriture, de l'eau, du suif l'hiver et voilà plein d'oiseaux. Pour le plaisir des yeux bien sûr, mais aussi pour apprendre à les connaître et profiter d'un véritable contact avec notre patrimoine naturel. Des gestes simples qui représentent un premier pas vers l'aménagement d'un habitat d'oiseaux dans sa cour.

En agissant dans votre propre cour, vous faites une différence. Et les bénéfices que vous et votre communauté en retireront dépasseront largement l'investissement que vous aurez consenti.

Source :

Extraits de la brochure : « Faites la cour aux oiseaux... », *Fondation de la faune du Québec*.

NB : Ce document est disponible auprès de la SLOE

Vous pouvez également visiter le site Internet de la Fondation à l'adresse suivante :

www.fondationdelafaune.qc.ca





Des plantes au goût des oiseaux

Le flamboyant Vinaigrier

Diane Carlos



Il aurait peut-être été plus juste de dire « Le flamboyant casse-tête ». Car, le véritable nom du *Rhus typhina* selon Bertrand Dumont dans son Guide des végétaux d'ornement pour le Québec est "Sumac de Virginie" alors que le Frère Marie-Victorin dans sa Flore Laurentienne l'appelle le "Sumac vinaigrier". Voilà bien l'illustration par excellence de la nécessité de connaître le nom latin de la plante qu'on veut acheter lorsqu'on se présente à la jardinerie!

Des 125 espèces de sumacs répandues dans le monde, on retrouve quatre espèces indigènes au Québec. Le *Rhus typhina* ou **Sumac vinaigrier** ou encore ... le **Sumac de Virginie** qui est très répandu jusqu'à la limite nord du bassin du Saint-Laurent. Le très rare *Rhus Vernix* ou **Sumac à Vernis** qu'on retrouve au sud de Sorel dans les marécages de Laprairie, Ste-Victoire, St-Chrysostome, et autres, est encore plus vénéneux que l'Herbe à la puce. Le *Rhus aromatica* ou **Sumac aromatique** qu'on retrouve sur les rivages de la rivière Ottawa. Enfin, le *Rhus radicans* ou **Sumac grimpant**, mieux connu sous le nom d'Herbe à la puce très répandu et commun dans presque tous les habitats.

Je ne vous décrirai ici que les formes arbustives puisque j'ai déjà parlé du Sumac grimpant ou Herbe à la puce dans un article sur les plantes grimpantes.

C'est une famille essentiellement tropicale. Ainsi, nos sumacs continuent leur croissance jusqu'aux gelées car ils n'ont pas appris à lignifier (convertir en bois) à temps leur pousse annuelle. C'est pourquoi les extrémités des branches gèlent et meurent en hiver.

Lorsque j'ai emménagé à Sherbrooke, il y avait un **Sumac vinaigrier** (*Rhus typhina*) qui s'étiolait au coin de la maison car de grands érables lui faisaient ombrage. Après quelques années d'efforts pour contenir les nombreuses racines drageonnantes qui envahissaient la plate-bande, j'ai développé une antipathie certaine pour l'intrus que j'ai arraché sans remords. Mais voilà que cet article me donne l'occasion de mieux connaître et de réhabiliter ce bel arbrisseau au port étalé dont la forme ressemble à un parasol et qui, en automne, est un festival de couleurs à lui seul.

Ce petit arbre rustique (zone 3) aux branches horizontales et à l'écorce brune porte des rameaux plus ou moins verticaux qui lui donnent une allure un peu échevelée. Les jeunes rameaux recouverts de poils font penser aux bois des cerfs. Ses grandes feuilles composées de nombreuses parties (11 à 31) en forme de lance sont vert tendre et prennent des teintes rouge et jaune, mêlées d'orange et de pourpre à l'automne. Pour le plus grand bénéfice des apiculteurs, cette espèce donne énormément de pollen et de miel lorsque les minuscules fleurs blanches apparaissent à la fin juin. Les plants femelles produisent en septembre des pyramides de petits fruits serrés et densément recouverts de poils rouge foncé qui persistent en hiver. Cet arbuste de grande dimension (Hauteur: 5m, Largeur: 4,5 m) et à croissance rapide n'est pas recommandé dans un petit terrain. Il a encore moins sa place dans une plate-bande mais il s'épanouira sans vergogne à la campagne ou dans un grand parc. C'est un amoureux du soleil qu'on retrouve habituellement dans tous les milieux ouverts: champs, orée des bois, bord de routes. Il supporte les sols pauvres et rocheux et

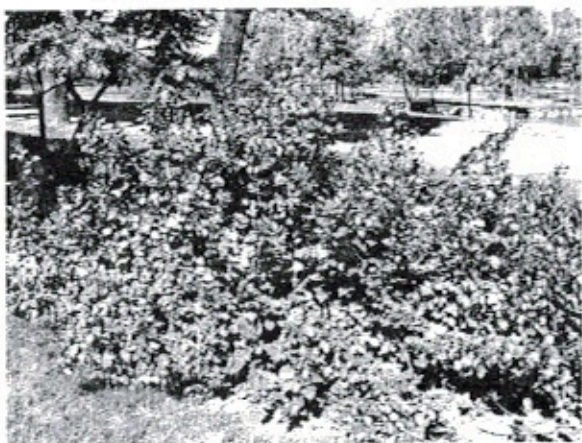
s'accommode fort bien d'un sol sec. Tous les apprentis jardiniers seront heureux d'apprendre qu'il se transplante facilement et qu'il n'a pas vraiment besoin de taille.

Plus rarement on trouve dans les jardinerie le **Sumac de Virginie lacinié** (*Rhus typhia 'Laciniata'* - *Rhus typhia 'Dissecta'*). Un peu plus frileux mais rustique en Estrie (zone 4) il est aussi de plus petite

taille (H: 3m L: 2m) que le *Rhus typhina*. Ses feuilles très finement découpées donnent un aspect très léger au feuillage. A cause de cette particularité, il est souvent utilisé en isolé.

Plus ou moins disponible en pépinière, le **Vinaigrier glabre** ou **Sumac à bois glabre** (*Rhus glabra*) est une espèce apparentée au *Rhus typhina* qu'on ne retrouve à l'état sauvage que dans la région de Farnham et dont les branches sont dépourvues de poils. Rustique jusqu'en zone 3, il atteint 3 m de hauteur et 2 m de largeur. C'est un arbuste qu'il vaut mieux employer dans de grands espaces seulement, car il demande beaucoup de place et drageonne énormément..

Encore plus rare est le **Vinaigrier glabre lacinié** (*Rhus glabra 'Laciniata'*) dont les feuilles sont plus étroites et qui s'épanouit mieux dans un sol légèrement acide. Il supporte la sécheresse, mais préfère les sols frais.



Plus disponible en jardinerie que ses deux prédécesseurs, le **Sumac aromatique** (*Rhus aromatica*) est sans doute préférable dans certains jardins car il est moins exubérant que ses cousins. Comme son nom l'indique, son feuillage est aromatique. Arbuste bas ayant l'aspect d'un monticule, il n'a rien du parasol.

Rustique jusqu'en zone 3, le Sumac aromatique atteindra à peine 1,20 m de haut mais s'étalera sur 4 m. C'est un arbuste qui pousse lentement. Il est donc moins envahissant que les autres sumacs. Ses feuilles qui ne ressemble pas à celles des autres sumacs sont de forme ovale et n'ont que trois lobes. Mais, quand vient l'automne, elles prennent une belle teinte rouge orangée à l'automne. Tout comme les autres membres de la famille des sumacs, ses racine sont drageonnantes. Ses petites fleurs en épis jaunâtres en avril - mai seront suivies de baies rouges comestibles et persistantes. C'est une plante de plein soleil qui pousse dans tous les sols et préfère même les sols rocailleux et secs. Excellente plante couvre-sol pour les grands espaces et les talus, le *Rhus aromatica* se transplante facilement.

Enfin, le **Sumac Grow Low** (*Rhus aromatica 'Grow Low'*) est un autre cultivar disponible en pépinières. Arbuste nain et compact, il s'élèvera à 0,20 m à peine et s'étalera sur 2,5 m. Rustique dans notre région (zone 4) c'est un excellent couvre-sol pour les espaces limités. Malheureusement ses fleurs sont moins nombreuses que chez le Sumac aromatique et sa fructification est donc moins importante.

Les fruits des sumacs sont une importante source de nourriture au cour de l'hiver ici et chez nos voisins du sud pour au moins 95 espèces d'oiseaux dont le Cardinal rouge, le Chardonneret jaune, le Geai bleu, la Gélinothe huppée, le Merle d'Amérique, le Grosbec errant, le Roselin pourpré, la Mésange à tête noire, l'Oriole du Nord, le Junco ardoisé, le Sizerin flammé, le Viréo aux yeux rouges, le Merlebleu de l'Est, le Dindon sauvage, la Corneille d'Amérique, l'Étourneau sansonnet, le Durbec des sapins, les grives, les jaseurs, les moqueurs, les pics, les bruants et les sittelles.

Ouvrages consultés :

DUMONT B. *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome II, Les arbres feuillus, Broquet, 1992

ELLIS B., *Attracting birds & butterflies*, Taylor's Weekend Gardening guides, Houghton Mifflin Company, 1997



FORTIN D., FAMELART M., *Arbres, arbustes et plantes herbacées du Québec*, Éditions du Trécaré, 1989

FRÈRE MARIE-VICTORIN, É.C. *Flore Laurentienne*, troisième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1995

LAMOUREUX G. et collaborateurs, *Plantes sauvages des villes et des champs*, Fleubec éditeur, 1978

LANE P., *L'alimentation des oiseaux*, Éditions Marcel Broquet, 1987

ROULEAU R. et collaborateurs, *Petite flore forestière du Québec*, Les publications du Québec, 1990

PERRIER M., *Les arbres et les arbustes*, Inter pratique, Éditions Inter, 1985



S.V.P. bien affranchir vos envois postaux.

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été assez affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.

Saviez-vous que

Il y a trente ans, des gestionnaires de la faune ont élevé et transplanté des milliers de Bernaches du Canada depuis l'Est de l'Amérique du Nord.

Il est difficile de croire qu'il y a à peine 50 ans, on pensait la sous-espèce *Branta canadensis* éteinte. Cette sous-espèce est la plus grande (poids jusqu'à 10 kg) des différentes sous-espèces de Bernache du Canada. Ces bernaches avaient occupé pendant des milliers d'années les vastes étendues herbeuses des prairies, suivant les troupeaux de bisons qui brouaient l'herbe suffisamment pour que les oies puissent s'en nourrir à leur tour. Après la disparition du bison, on chassa pour leur chair et leurs plumes un grand nombre de ces oiseaux. L'histoire regorge d'anecdotes sur des colons affamés enfermant les bernaches par centaines dans des enclos. Cela se faisait au moment de la mue, sur une période de quatre semaines durant lesquelles les oiseaux sont incapables de voler.

En 1935, la sous-espèce canadensis n'était plus que rarement aperçue. En 1962, le biologiste Harold Hanson, qui pesait des oies sauvages au Minnesota, crut que sa balance était défectueuse parce que les oiseaux étaient beaucoup trop lourds. Une recherche plus approfondie révéla que la sous-espèce canadensis avait survécu. Les Services canadiens et américains de la faune, imités par les clubs de chasse et les groupes de sauvagiers, se lancèrent avec enthousiasme dans le programme d'élevage.

Aujourd'hui, la presque totalité de ces gros oiseaux, dont on estime la population à deux millions, vit près des villes et des zones agricoles de centre et de l'Est du Canada. Et leur nombre pourrait doubler en moins de cinq ans.

Un succès au delà de toutes espérances!

Source : « Des oies, encore des oies, toujours des oies » par Stephen Leahy publié dans *Conservationiste de Canards Illimités*, Volume 18, numéro 1, 2000

La Pie-grièche grise

Benoît Turgeon

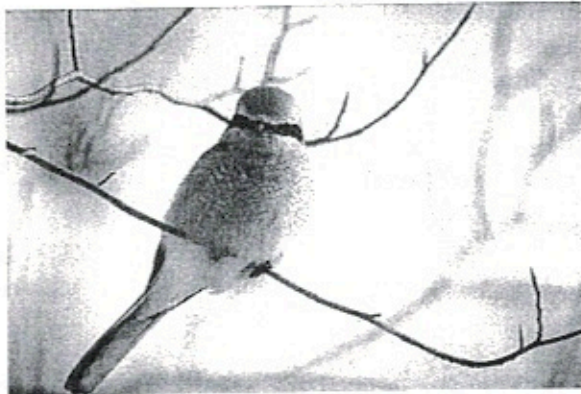


Photo Suzanne Brûlotte

Le mardi 17 octobre dernier, en fin de journée je me suis rendu à l'île du marais de Katevale.

J'ai aperçu une belle petite Pie-grièche grise au sommet d'un arbuste mort, juste un peu avant d'arriver à l'île. Elle avait empalé une petite souris au bout d'une branche cassée. Ça aurait aussi bien pu être au bout d'une épine ou dans la fourche d'un arbuste.

Je pouvais très bien voir les fines rayures brunes sur sa poitrine, des taches blanches sur les ailes et la queue, la mince ligne noire au-dessus du bec, ainsi que le bandeau noir qui passait au centre de l'œil. Il n'y a pas de doute, je ne pouvais pas la confondre avec la Pie-grièche migratrice qui elle, a un bandeau plus large au-dessus du bec et qui passe au-dessus de l'œil. La Pie-grièche migratrice est une espèce extrêmement rare depuis plusieurs années au Québec. Si elle était présente on la verrait durant l'été. Mais il faut toujours bien regarder pour voir les détails car on risque toujours d'avoir une surprise.

La Pie-grièche grise niche dans le grand nord et séjourne dans notre région à partir de l'automne et jusqu'au printemps. Son bec légèrement crochu lui permet d'attraper et de manger de petits rongeurs, des insectes et de petits oiseaux. Bien entendu, à la période où nous l'apercevons il n'y a plus d'insectes.

C'est un petit oiseau gris et noir, presque aussi gros qu'un merle qui se perche sur les fils

électriques. On la voit également au sommet des arbres et des arbustes les plus hauts, dégarnis de leurs feuilles. La Pie grièche grise est relativement facile à localiser si on se donne la peine de chercher.

Je l'ai vu l'hiver dernier perchée sur les fils électriques sur le bord de la route près de la centrale électrique à Magog ainsi qu'au sommet des arbres et des arbustes dans les champs en montant la côte à Sainte-Catherine de Hatley, une autre à Georgeville et aux marécages de la rivière aux Cerises à Magog ainsi qu'à celui de Katevale.

Si vous demeurez dans un milieu ouvert, vous aurez peut-être la chance de la voir à vos mangeoires cet hiver pour venir chercher une souris ou un petit oiseau comme une Mésange à tête noire. La mésange est un oiseau que l'on peut voir partout et qui sert souvent de repas aux petits oiseaux prédateurs. S'il advenait qu'une mésange de vos mangeoires serve de repas, ne vous en faites pas et dites-vous qu'il vous en reste encore plusieurs qui continueront de venir chez vous. Celles qui restent se reproduiront l'été prochain. Le cycle de la vie et de la mort suivra son cours. Il ne faut surtout pas vous en prendre à la Pie-grièche ni aux autres rapaces car c'est leur mode de vie. Cette façon de faire permet un juste équilibre de la nature.

Je vous souhaite une belle Pie-grièche grise à vos mangeoires cet hiver et plutôt que de crier et de frapper dans la fenêtre, regardez-la chasser. Vous admirerez son agilité et sa rapidité.





Cuisiner pour les oiseaux

Recettes simples et rapides pour casser la graine

Source : « Feed the Birds » par Helen Witty & Dick Witty



Comme l'an dernier nous vous proposons quelques recettes pour compléter le menu habituel des mangeoires par des plats personnalisés. Faciles à concocter, ces recettes ajoutent de nouveaux choix au menu et peuvent vous amener de nombreux visiteurs. Elles sont si simples et si faciles à faire qu'un enfant peut les réussir. Elles prennent peu de temps à préparer et vous pourrez les adapter aux préférences démontrées par vos visiteurs.

Les besoins nutritionnels des oiseaux sont étonnamment semblables à ceux des humains: hydrates de carbone pour fournir à l'organisme chaleur et énergie, protéines essentielles à la construction et à l'entretien des cellules du corps, minéraux et vitamines nécessaires au bon fonctionnement du corps et au plein épanouissement de la santé.

Pouding rapide aux canneberges

Temps de préparation : 20 minutes
Rendement : environ 2 lbs ou 900 gr

Ingrédients :

1 tasse (250 ml)	suif cru
¼ tasse (60 ml)	huile à salade
½ tasse (125 ml)	sucré
1 tasse (250 ml)	farine de maïs
1 ½ tasse (375 ml)	eau (plus si nécessaire)
1 tasse (250 ml)	canneberges fraîches*
½ tasse (125 ml)	arachides ou noix hachées
¼ tasse (185 ml)	biscuits pour chiots émiettés

Préparation : Mélanger le suif, l'huile et le sucre dans une grande casserole. Dans un bol, mélanger la farine de maïs et l'eau. Ajouter au premier mélange puis ajouter les canneberges et les arachides hachées. Amener le tout à ébullition puis cuire à feu moyen en brassant jusqu'à ce que le mélange soit assez épais (environ 5 minutes). Retirer la casserole du feu et ajouter les miettes de biscuits. Verser dans des moules à muffins ou des petites boîtes de conserve et laisser refroidir.

* On peut remplacer les canneberges par des fruits séchés qu'on aura pris soin de faire tremper quelques minutes dans de l'eau chaude avant de les utiliser.

Conservation : Bien emballés, les puddings se conserveront environ 1 semaine au réfrigérateur et plus de 2 mois au congélateur.

Note : Les biscuits pour chiots utilisés dans cette recette sont des aliments très nutritifs. Lors de l'achat vérifier sur la boîte le pourcentage de protéine et de gras. Les meilleurs biscuits contiennent environ 30% de protéines et 20% de gras.

Pain fruité aux flocons d'avoine

Temps de préparation : 30 minutes
Rendement : environ 1½ lb ou 675 gr



Ingrédients :

2 tasses (500 ml)	farine de blé entier ou tout-usage
2 tasses (500 ml)	flocons d'avoine ordinaire, rapide ou instantané
4 c. à thé (5 ml)	poudre à pâte
1 tasse (250 ml)	fruits secs (raisins, pommes, pruneaux hachés, etc)
2	œufs
1 ¼ tasse (310 ml)	lait (on peut utiliser du lait en poudre)
6 c. à table (90 ml)	huile à salade ou tout autre gras à consistance liquide)

Préparation : Préchauffer le four à 375°F. Graisser deux moules carrés de 8 ou 9 po (20-22 cm). Mélanger la farine, les flocons d'avoine, la poudre à pâte et les fruits secs ensemble. Dans un autre bol, battre les œufs avec le lait, puis ajouter l'huile. Ajouter les ingrédients secs. Verser dans les moules et cuire environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les gâteaux soient fermes et légèrement brunis. Laisser refroidir dans le moule ou sur une grille.

Conservation : Bien emballés, ces gâteaux se conserveront plus de 1 semaine au réfrigérateur ou 2 mois au congélateur.

Note : Suspendre des morceaux dans un filet, un panier à suif ou émietter sur le sol ou un plateau.

Boulettes de viande

Temps de préparation : Selon le type de cuisson

Rendement : 1 ½ lb ou 675 gr

Ingrédients :

1 lb (450 gr)	viande hachée
½ lb (225 gr)	suif fondu
	Graines d'oiseaux (graines mélangées, tournesol écalé ou millet)

Préparation : Cuisson sur la cuisinière : Mettre la viande dans une casserole et la recouvrir de 1 po (2,5 cm) d'eau. Laisser mijoter lentement à couvert pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la

viande soit bien cuite. Égoutter et poursuivre la cuisson à découvert pour laisser s'évaporer le reste du liquide.

Cuisson au micro-onde : Recouvrir la viande d'un peu d'eau et cuire à couvert à température élevée environ 10 minutes. Brasser la viande une fois ou deux pendant la cuisson. Cuire plus longtemps si nécessaire. Égoutter la viande.

Lorsque la viande est cuite et bien égouttée, ajouter le gras. Si le mélange est trop humide, ajouter une poignée de graines (ou de farine de maïs ou de farine de blé). Déposer le tout dans des moules à muffins doublés de papier et laisser refroidir. Enlever le papier, former des boulettes et enrober les de graines. Suspendre dans un filet ou un panier à suif. On peut aussi en remplir les cavités d'une bûche mangeoire.

Conservation : Bien emballés, ces boulettes se conserveront 5 jours au réfrigérateur ou 2 mois au congélateur.

Muffins qui ont du chien

Temps de préparation : 15 minutes

Rendement : Environ 1 ½ lb ou 675 gr

Ingrédients :

1 lb (450 gr)	suif fondu ou saindoux
1 boîte (14 onces ou 398 ml)	nourriture pour chien de qualité (Morceaux de bœuf, etc)

Préparation : Dans une poêle à frire ramollir le gras, y mélanger la nourriture pour chien. Il se produira alors de gros bouillons causés par l'eau dans la nourriture pour chien. Réduire la chaleur et cuire 10 minutes sur un feu moyen en brassant à l'occasion jusqu'à ce que toute l'eau s'évapore. Laisser refroidir un peu puis brasser pour bien distribuer les morceaux de viande dans le mélange. Remplir des moules à muffins et laisser refroidir complètement.

Conservation : Bien emballés, ces muffins se conserveront 1 semaine au réfrigérateur ou 2 mois au congélateur.

Note : On peut remplacer la boîte de nourriture pour chien par 1 ½ tasse (375 ml) de biscuits pour chiots émiettés.



Suif fondu

Temps de préparation : Selon la quantité désirée
Rendement : 2 lbs (900 gr) de suif donneront une douzaine de moules à muffins remplis de suif fondu.

Ingrédients : Même si parfois le mot « suif » est accolé à d'autres types de gras animal, seul le gras de bœuf est véritablement du suif et le meilleur suif est blanc, sec et granuleux.

Préparation : Déposer le suif haché* dans une casserole épaisse, ajouter 1 po (2,5 cm) d'eau et couvrir. Amener à ébullition puis baisser la température. Quand une bonne couche de gras fondu s'est formée, enlever le couvercle et continuer la cuisson à découvert à basse température, en brassant de temps en temps. Il est normal qu'il y ait des bouillonnements car l'humidité contenue dans le suif s'évapore. Lorsque le suif fondu cesse de bouillonner c'est qu'il est prêt. (Si vous continuez la cuisson, le suif commencera à brunir). Filtrer le suif fondu au tamis pour en retirer les impuretés. Conserver au froid.

Note : Ne pas jeter les fritons mais les déposer dans des moules à muffins et les recouvrir d'un peu de suif fondu. Vous obtiendrez ainsi des gâteaux croustillants.

*Le suif fondra plus rapidement s'il est haché grossièrement. (On peut utiliser un hache viande ou un robot culinaire.)

Conservation : Le suif cru peut se conserver 2 semaines au réfrigérateur, le suif fondu presque indéfiniment et les deux peuvent être congelés.

Nouveaux aliments : Les oiseaux hésitent à consommer de nouveaux aliments mais ils sont habitués de se nourrir à un endroit en particulier. Ils seront plus enclins à se risquer à goûter à un petit morceau laissé là. Alors, limiter les pertes de nourriture en commençant par offrir de petites quantités à côté des aliments offerts habituellement.

Source :

WITTY, Helen & Dick. *Feed the birds*, Workman Publishing, 1991



Vous déménagez !

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines avant** de recevoir votre prochain numéro.



Le Souper migratoire c'est une chouette occasion de rencontrer les autres membres de la SLOE



Hé les branchés!

Visitez notre site Web

www.globetrotter.net/benevole/sloe/



Poste disponible
Administrateur(trice)

Principales responsabilités

- Assister à une rencontre par mois sauf en juillet et août (les réunions se déroulent habituellement entre 19h00 et 22h00).
- Apporter de nouvelles idées

Qualifications recherchées

- Être disponible un soir par mois.
- Imagination, débrouillardise, autonomie et ayant le sens de l'humour.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (3 heures/mois).
- Contrat de 4 mois avec possibilité de renouvellement.

Avantages

- Partager le plaisir de découvrir de nouvelles amitiés, de relever des défis et de s'accomplir dans un projet collectif.
- Satisfaction de travailler à la protection des oiseaux et leurs habitats.
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.
Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter la SLOE au 563-6603

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en hiver

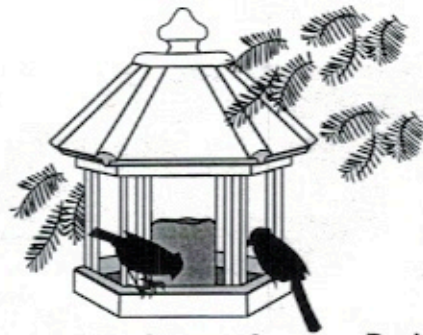
- Rivière et lac Magog
- Région de North Hatley
- Rivière Saint-François (Sherbrooke)
- Site d'enfouissement de Sherbrooke
- Région de Windsor



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachide, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VEZ-NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10 %
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



La chronique éthologique

**La becquée chez les oiseaux... et le
« french-kiss » chez les humains !
Ressemblances et différences...**

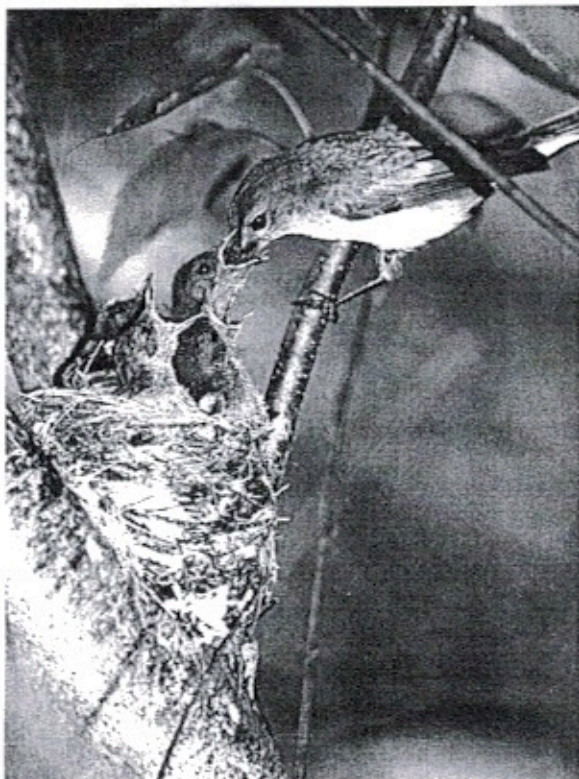


Photo Serge Beaudette

Chez les oiseaux d'abord, le phénomène de la becquée est très fréquent, davantage celle des parents envers leurs petits mais aussi chez les adultes eux-mêmes ! Le cas qui nous intéresse ici est celui de la becquée entre adultes. Nous pouvons séparer ce type de comportement en deux catégories : la becquée pratique (le mâle qui nourrit la femelle au nid, par exemple) et la becquée « symbolique ». C'est précisément cette catégorie qui nous intéressera ici !

Donc, dans cette becquée symbolique, la nourriture peut être présente ou absente, suivant les espèces ou les situations. Dans ces deux cas, par contre, ni la nourriture ni le plaisir de manger n'est la cause de ce comportement. Voici un exemple pour expliquer ce fait : des observations chez le Rouge-gorge d'Europe

La becquée chez les oiseaux...

Serge Beaudette

décrivaient ce qui se passait lorsque des couples arrivaient au nid, le gosier plein pour nourrir les jeunes... Dès que quelque chose troublait cette habitude, (ex. : un observateur près du nid), la femelle se tournait vers le mâle pour demander la becquée alors qu'elle avait déjà le bec plein ! En terme humain, elle demandait un « soutien moral » devant cette épreuve ! La « motivation » de ce comportement était donc :

1- *La cohésion du couple.*

Voici d'autres motivations possibles :

2- *Apaiser les individus agressifs.*

Mentionnons ici que la plupart des cas, lors de cette stratégie (la becquée), l'adulte soumis prend une posture et fait des gestes qui sont fortement inspirés de l'attitude des jeunes qui quémangent... Ils iront même dans certains cas jusqu'à imiter le cri des jeunes oisillons !

Il faut comprendre ici que chez les oiseaux, comme chez beaucoup d'animaux, la violence envers les jeunes n'est pas tolérée... ni même possible. Et ce, pour une raison facile à comprendre : l'assurance d'une progéniture nombreuse pour permettre la survie de l'espèce. Ce comportement appartient aux inhibitions (telles qu'expliquées dans le dernier bulletin « Le Jaseur » du mois de septembre).

3- *Conclure un mariage.* Chez le jaseur d'Amérique, la femelle et le mâle ne s'unissent qu'au moment où la femelle accepte la baie que lui offre son fiancé... présent qui peut être aussi un pétale de rose ! Le couple est ainsi...uni pour la vie !

4- *Reconnaissance des sexes (dans de rares cas cependant).* Chez le guêpier, les deux membres du couple se comportent tantôt comme un mâle et tantôt comme une femelle. La seule façon pour eux de reconnaître qui est quoi est de se donner la becquée puisque seul le mâle peut donner la becquée et seul la femelle peut la recevoir ! Les rôles sont donc temporairement rétablis... pour les besoins de la cause !

Mais dans la plupart des cas, la becquée symbolique favorise l'union du couple. Lors de

conflits à l'intérieur du couple, lors de situations difficiles (étrangers sur le territoire, changements dans l'environnement) et lorsque le couple gagne une bataille !

Alors, comme il est mentionné pour l'*apaisement des individus agressifs*, toutes les becquées entre adultes sont typiquement dérivées de la becquée donnée aux jeunes ! Seulement, la signification en est très nettement différente...

Pour mettre ce fait en évidence, voici un fait cocasse suivi d'une petite anecdote...

- a) Chez les jeunes qui mentent, le bec est toujours levé vers le ciel (les jeunes étant plus petits que leurs parents). Les adultes cependant doivent s'efforcer de faire une contorsion de 90 degrés par rapport à l'axe de leur corps et ce, pour imiter la position des jeunes...
- b) Les corbeaux étant parmi les oiseaux les plus intelligents, ceux-ci peuvent apprendre avec une relative facilité, plusieurs mots humains... Ainsi, un chercheur qui disait « viens » à son corbeau apprivoisé lorsqu'il le nourrissait à découvert un beau jour que lorsque ce nouveau père de famille donnait la becquée à ses petits, il utilisait le « crô » associé naturellement à ce comportement alors que lorsqu'il la donnait à sa « femme », il disait « viens » ! Cette becquée représentait donc, l'union entre deux individus proches l'un de l'autre (becquée symbolique) !

De plus, voici plusieurs caractéristiques qui trahissent cette provenance tant chez l'adulte qui nourrit : cri, posture, que chez celui qui mendie : genoux fléchis, ailes entrouvertes, bouche ouverte vers le ciel, queue qui vibre, cri de mendier, ...

Toutes ces ressemblances peuvent créer des malentendus même chez les oiseaux...chez ceux (entre autres) dont la femelle mendie dans les instants qui précèdent précisément l'accouplement. C'est le cas pour le troglodyte : il arrive que lorsque le père se présente au nid la bouche pleine pour nourrir ses enfants, un de ceux-ci devenus presque de la taille adulte, quémante le contenu du gosier et le père « embarrassé », hésite et... s'accouple avec lui !

Un dernier trait particulièrement intéressant de cette becquée, c'est son caractère autonome et indépendant. Autonome parce que ce dernier peut s'atrophier ou se sur-développer si le besoin change (tout en gardant la becquée donnée aux jeunes intacte), et indépendante pour la raison suivante : chez quelques espèces de coucou qui sont des « oiseaux-parasites » (ils pondent leurs œufs dans le nid d'autres oiseaux et laissent le soin à ces derniers de s'en occuper), les adultes qui ne donnent plus la becquée à leurs jeunes depuis belle lurette, se nourrissent *encore* entre eux ! Le but de la becquée qui était à l'origine de nourrir les jeunes n'existe plus alors que celui de favoriser la cohésion du couple est toujours bien présent. Un bel exemple qui démontre que les oiseaux-parasites n'ont pas toujours été parasites !

Chez l'humain maintenant... Qu'il en apparaisse bizarre ou incroyable à plusieurs d'entre vous, jusque dans les années 1950, dans plusieurs villes civilisées, les parents donnaient la becquée à leurs petits enfants. En fait, la pratique était à cette époque courante notamment dans les convois de réfugiés. Et dans les tribus dites « primitives », c'est encore d'actualité !

Il faut comprendre que cela comporte plusieurs avantages. Tout d'abord, puisque le « pabulum » n'était pas encore sur les tablettes, la nourriture devait provenir d'ailleurs mais être tout de même molle, tiède, à l'aspect liquide, ... De plus, la nourriture ainsi mastiquée est d'une certaine façon plus facile à digérer (à cause des enzymes contenus dans notre salive !

Les bébés ont aussi une aptitude particulière instinctive (dès la naissance) : ils ont le réflexe de sortir et tourner leur langue dans la bouche de leurs parents pour s'enquérir de la nourriture ! Ce réflexe s'exprime au même titre que celui de téter !

À partir d'ici, ça se corse ! En effet, ce qui suit, à la différence de ce qui précède, ne fait pas parti du domaine des faits, vérifiés et concrets... Cependant, c'est une très belle ouverture d'esprit et elle offre grandement matière à réflexion, surtout si on met de côté cette « honte » que l'on éprouve souvent lorsqu'on nous compare à des animaux... Il faut savoir descendre de notre piédestal, sans toutefois perdre notre objectivité... bien sûr !





Vous l'aurez deviné, je parle ici de la becquée « symbolique » entre adultes ! Ou si vous préférez... le « french-kiss ». Si on s'interroge sur la représentation de ce comportement, on y trouvera une forte ressemblance avec la becquée donnée aux jeunes seulement, comme chez les oiseaux puisque « *ni la nourriture ni le plaisir de manger n'est la cause de ce comportement...* » (paragraphe 2) Comme chez les oiseaux aussi : « *Les becquées entre adultes sont typiquement dérivées de la becquée donnée aux jeunes ! Seulement, la signification en est très nettement différente...* »(par.6) Encore une fois, son rôle peut être de : « *Conclure un mariage* »(par.7). « *Mais dans la plupart des cas, la becquée symbolique favorise l'union du couple... lors de conflits à l'intérieur du couple, lors de situations difficiles et lorsque le couple gagne une bataille!* »(par.8) Par exemple, un événement réjouissant !

Pour ce qui est d'*apaiser les individus agressifs*, je vous dirais par expérience qu'il est très difficile de s'embrasser lors de tensions à l'intérieur du couple tant que celles-ci ne sont

pas réglées. Cela dépasse de beaucoup les sentiments d'orgueil et tous les autres... Si on était forcé de le faire, je suis certain qu'on en retirerait un certain déplaisir ! De la même manière qu'un animal qui serait obligé de passer outre son instinct qui sert le but de l'évolution !

Dans cette même veine, d'expérience toujours, on peut observer que même après une tension « réglée », un certain sentiment de réticence à faire la paix demeure... jusqu'à ce qu'il y ait « BECQUÉE » ! Ce que je raconte demande une grande ouverture d'esprit et une certaine humilité... Ainsi, en échange, je vous demande : si vous avez des doutes à propos de ce que j'ai vécu, prenez la « peine » de l'essayer vous-même ! Vous pourrez ainsi vous faire une idée juste sur le sujet !

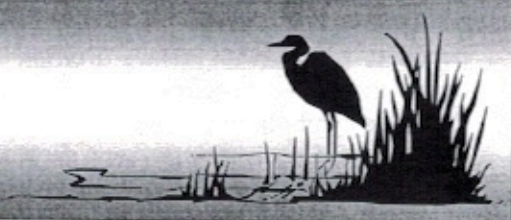
Laissez votre esprit s'ouvrir, méditez sur la chose et je vous souhaite sincèrement... bonne expérimentation !

Source :

Inspiré par le livre : « Les lois naturelles du mariage » de Wolfgang Wickler.

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant
Recrutez en un second et recevez le T-shirt de la SLOE
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"
Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !

**Dans les limites des stocks disponibles

Des mots pour le dire

Cette chronique vous présente le vocabulaire du monde des oiseaux; ce sont des termes spécialisés souvent employés par les experts en ornithologie. Nous en publions une partie dans chaque numéro du Jaseur.

Nous espérons que cette chronique vous intéressera et répondra à vos besoins

Plumage juvénile : Au sens général. Tout plumage qui n'est pas celui d'un adulte. Au sens spécifique, premier plumage comportant des plumes de contours (tectrices, rémiges et rectrices)

Plumage nuptial : Plumage des adultes pendant la saison de reproduction. Plus éclatant et souvent plus coloré que le plumage normal. Chez certaines espèces, notamment le Goglu, le Moineau domestique et l'Étourneau sansonnet, le plumage nuptial s'acquiert par l'usure du bout des plumes.

Plumes de contours : Plumes donnant à l'oiseau sa silhouette particulière; elles comprennent les tectrices, les rémiges et les rectrices, mais non le duvet, les vibrisses, les filoplumes, les semiplumes et le duvet poudreux.

Poche gulaire : Poche présente dans le haut de la gorge de différentes espèces d'oiseaux comme les cormorants, les pigeons, les faisants, etc.

Pygostyle : Vertèbres soudés à l'extrémité de la colonne vertébrale qui forme la base de la queue et où sont encreées les rectrices.

Rectrices : Plumes de la queue des oiseaux, insérées sur le pygostyle ou le croupion, qui aident les oiseaux à garder leur équilibre ou à se diriger en vol.

Rémiges : Grandes plumes servant au vol, présentes sur les ailes. En général, il y a trois sortes de rémiges : les primaires, qui sont attachées aux os de la main, les secondaires, qui s'insèrent sur l'avant-bras et les tertiaires qui sont attachées à l'humérus.

RONA

L'entrepôt

Sherbrooke

3400 boul. Portland

Heures d'ouverture

Lun-Ven : 8h à 21h

Samedi : 8h à 17h

Dimanche : 9h à 17h



Découvrez notre sélection de :

- ❖ nourriture et de suif
- ❖ mangeoires et de nichoirs
- ❖ livres, revues et cassettes audio
- ❖ bains d'oiseaux

Mais surtout, découvrez nos bas prix de tous les jours...

Ces produits sont disponibles dans la rangée 2
(à votre droite à l'entrée).

**Visitez également notre vaste serre
et notre centre de jardinage.**

RONA L'entrepôt est fier
de commanditer et de soutenir la S.L.O.E.





Observations saisonnières

ÉTÉ 2000

Jean-Paul Morin

La compilation de tous les feuillets d'observation a permis le dénombrement de 133 espèces d'oiseaux qui ont été identifiées au cours de l'été 2000. Ce sont au moins 27 participants qui nous ont retourné 58 feuillets, pour l'obtention de ce score.

Le marais Saint-François situé à Sherbrooke, est venu voler la vedette au cours de l'été 2000 alors que se sont concentrés les observateurs désireux d'apercevoir le **Petit Blongios** à l'extrémité nord du marais. La plupart des gens patients a été récompensée car ce dernier a été aperçu et surtout entendu à plusieurs reprises. G. Gilbert et W. Bertacchi ont été les premiers à l'identifier formellement, le 9 juin. Tout ceci a apporté un va-et-vient à cet endroit qui a enrichi la banque de données de 54 espèces provenant exclusivement du marais pendant les deux mois considérés comme l'été par ÉPOQ soient, les mois de juin et juillet. D'autres belles observations ont également été enregistrées à ce site comme le **Butor d'Amérique**, le **Râle de Virginie**, la **Marouette de Caroline**, le **Moucherolle des saules** et la **Sarcelle à ailes bleues** avec ses canetons, toujours le 9 juin par les mêmes observateurs. Le 10 juin, G. Gilbert, cette fois-ci accompagnée de D. Bergeron et de B. Turgeon, aperçoit la **Grande Aigrette**, 2 **Hérons verts**, le **Viréo de Philadelphie** et le **Moqueur polyglotte** sans compter de nombreux oiseaux plus communs de ce milieu. On rajoute à la liste 2 **Gallinules poule-d'eau**, le 25 juin (G. Benoît et G. Gilbert) et le **Canard branchu**, le 10 juillet (B. Turgeon).

Toujours à Sherbrooke, G. et C. O'Neil observent le **Moqueur polyglotte** au même endroit que l'an passé, du 24 au 27 juin. La **Mésange bicolore** a été revue au parc Blanchard le 17 juin (R. Morin et B. Turgeon). C. Dufresne et S. Lamontagne retrouvent le **Colin à ventre noir** sur la rue Glenday à Lennoxville, le 6 juillet (probablement le même qui avait été aperçu le 21 mai à une mangeoire de Huntingville). On se questionne encore sur la provenance de ce spécimen puisque aucun éleveur de la région ne

semble faire l'élevage de cette espèce de la famille des Gallinacées.

À Bonsecours, A. Turcotte nous fait part de la présence de 7 **Cardinaux à poitrine rose** à sa mangeoire et d'un couple de **Gros-bec errants** nourrissant un jeune, le 16 juillet. Le 22 juin, c'était une **Sittelle à poitrine rousse** qui s'affairait à nourrir 3 immatures. Notons la présence d'un couple de **Juncos ardoisés** du 22 juin au 17 juillet au même endroit. Lors d'une sortie aux hiboux, 7 membres de la SLOE identifient 3 **Grands-ducs d'Amérique** et 2 **Chouettes rayées** à Austin (C. Dufresne et al.). Le marais de Katevale continue de rivaliser avec le marais Saint-François à Sherbrooke pour l'observation des oiseaux de ce type d'habitat. De cet endroit nous parviennent deux feuillets de B. et L. Turgeon dans lesquels les notes nous indiquent une activité parentale plutôt intense chez huit espèces, les 17 juin et 22 juillet. De plus, 30 **Bernaches du Canada** y sont présentes et B. Turgeon y aperçoit un nombre impressionnant de 250 hirondelles formant une nuée au-dessus de l'eau à la brunante.

Les **Dindons sauvages** sont toujours présents autour du mont Orford comme le confirment les 3 individus aperçus par A. Walsh, le 6 juin, à la plage Southière dans le canton de Magog. C. Simoneau note entre autres, la **Petite Buse** le 21 juin et le **Gros-bec errant** le 15 juin toujours dans le Canton de Magog. Tout près, au marais de la Rivière aux Cerises à Magog, le **Faucon émerillon** est rapporté, le 23 juin (G. Gilbert et al.) pendant que le **Faucon pèlerin** fait toujours acte de présence au mont Pinnacle à Baldwin's Mill, le 5 juillet (S. Beaudette, G. Gilbert, D. Leduc et al.). B. Turgeon observe une **Buse à queue rousse** qui transporte de la nourriture au nid, à Fitch Bay le 22 juillet lors d'une sortie pour tenter de retracer le Troglodyte à bec court présent sur ce site, il y a quelques années.

Les oiseaux des prés ont encore fait l'objet, cette année, d'une sortie organisée par G. Benoît, le 2 juillet en soirée. La **Maubèche des**

champs, les **Hirondelles bicolore, à front blanc et rustique**, le **Bruant des prés**, le **Goglu des prés** et le **Sturnelle des prés** étaient tous au rendez-vous. D. Labbé et B. Turgeon continuent de nous fournir des données provenant du boisé de la compagnie Domtar à Windsor. Lors d'une sortie, le 3 juin, à laquelle ont pris part 12 membres du COHY, 52 espèces ont pu être observées par les participants. Mentionnons parmi celles-ci, le **Grèbe à bec bigarré**, la **Petite Buse**, la **Buse à queue rousse**, le **Pic à dos noir** (nichée), le **Grand Pic** (nichée), le **Moucherolle à côtés olive**, le **Moucherolle phébi** (nichée), le **Viréo à gorge jaune** ainsi que 10 espèces de parulines dont la **Paruline à collier** et la **Paruline triste**. D. Labbé note l'attroupement de **Martinets ramoneurs** à Windsor entre le 19 juin et le 20 juillet, date à laquelle le nombre atteint un pic avec 24 individus.

En se déplaçant à l'est de Sherbrooke, nous remarquons la présence du **Passerin indigo**,

à Ascot Corner, à 4 reprises entre le 5 juin et le 9 juillet (J. Giguère). La région de Mégantic n'est pas en reste grâce aux rapports d'observation de D. Deilgat Leduc, de M. Leduc et de B. Martin. Tout d'abord, à La Patrie, ce sont 168 **Martinets ramoneurs** qui sont aperçus le 13 juin par D. Deilgat Leduc et M. Leduc au coucher du soleil. Le 4 juillet, les deux mêmes personnes identifient le **Plongeon huard** (3) et le **Pygargue à tête blanche** (1) lors d'une randonnée au lac des Joncs au sud du lac Mégantic. Le **Bruant à couronne blanche**, le **Durbec des sapins** et le **Tarin des pins** font également partie de la liste des oiseaux observés au mont Mégantic durant les mois de juin et juillet par madame Leduc. Enfin, on ne peut passer sous silence la présence de deux **Grives de Bicknell** au même endroit, le 12 juin (S. Brûlotte et D. Deilgat Leduc). Mentionnons pour terminer les 12 **Urubus à tête rouge** observés par B. Martin à Saint Ludger.

Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe à bec bigarré
Cormoran à aigrettes
Butor d'Amérique
Petit Blongios
Grand Héron
Grande Aigrette
Héron vert
Urubu à tête rouge
Bernache du Canada
Canard branchu
Canard noir
Canard colvert
Sarcelle à ailes bleues
Garrot à œil d'or
Grand Harle
Pygargue à tête blanche
Busard Saint-Martin
Petite Buse
Buse à queue rousse
Buse pattue
Crécerelle d'Amérique
Faucon émerillon
Faucon pèlerin
Gélinotte huppée
Dindon sauvage

Colin à ventre noir
Râle de Virginie
Marouette de Caroline
Gallinule poule-d'eau
Pluvier kildir
Chevalier grivelé
Maubèche de champs
Bécassine des marais
Goéland à bec cerclé
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste
Grand-Duc d'Amérique
Chouette rayée
Engoulevent d'Amérique
Martinet ramoneur
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur d'Amérique
Pic maculé
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos noir
Pic flamboyant
Grand Pic
Moucherolle à côtés olive
Pioui de l'Est

Moucherolle des aulnes
Moucherolle des saules
Moucherolle tchébec
Moucherolle phébi
Tyran huppé
Tyran tritri
Viréo à tête bleue
Viréo à gorge jaune
Viréo mélodieux
Viréo de Philadelphie
Viréo aux yeux rouges
Mésangeai du Canada
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Hirondelle bicolore
Hirondelle de rivage
Hirondelle à front blanc
Hirondelle rustique
Mésange à tête noire
Mésange à tête brune
Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Grimpereau brun
Troglodyte familier



Troglodyte mignon
Troglodyte des marais
Roitelet à couronne dorée
Roitelet à couronne rubis
Merlebleu de l'Est
Grive fauve
Grive de Bicknell
Grive à dos olive
Grive solitaire
Grive des bois
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur polyglotte
Étourneau sansonnet
Jaseur d'Amérique
Paruline à joues grises
Paruline à collier
Paruline jaune
Paruline à flancs marron

Paruline à tête cendrée
Paruline bleue
Paruline à croupion jaune
Paruline à gorge noire
Paruline à gorge orangée
Paruline rayée
Paruline noir et blanc
Paruline flamboyante
Paruline couronnée
Paruline des ruisseaux
Paruline triste
Paruline masquée
Tangara écarlate
Bruant familial
Bruant des prés
Bruant chanteur
Bruant des marais
Bruant à gorge blanche
Bruant à couronne blanche

Junco ardoisé
Cardinal rouge
Cardinal à poitrine rose
Passerin indigo
Goglu des prés
Carouge à épaulettes
Sturnelle des prés
Quiscale bronzé
Vacher à tête brune
Oriole du Nord
Durbec des sapins
Roselin pourpré
Roselin familial
Tarin des pins
Chardonneret jaune
Gros-bec errant
Moineau domestique

Observateurs et observatrices : Robert Bachand, Serge Beaudette, Gisèle Benoit, Daphnée Bergeron, Walter Bertacchi, Huguette Boisvert, Johanne Boisvert, Stéphanie Bourgeois, Suzanne Brûlotte, Camille Dufresne, J. Giguère, Gisèle Gilbert, Jacinthe Joyal, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Diane Deilgat Leduc, Michel Leduc, Thérèse Leroux, Bernard Martin, Robert Morin, Carmen O'Neil, Georges O'Neil, Carmen Simoneau, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, André Walsh.

Le Souper migratoire c'est une chouette occasion de rencontrer les autres membres de la SLOE



Photo Robert Côté

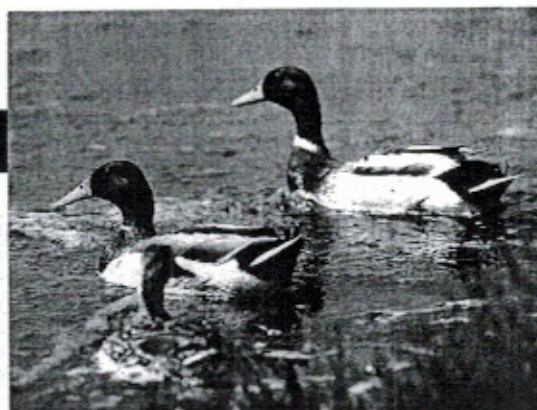
Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
dans la recherche scientifique et dans la protection
des oiseaux et de leurs habitats.

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie
Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



Service unique de consultation ornithologique à domicile.

15% de rabais sur présentation de votre carte de membre.



Ouvert du mercredi au dimanche de 9h00 à 17h00
Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893





Le pigeon voyageur

Les migrateurs de la Terre Sainte

Jean-Guillaume Marquis



Ornithologues en observation sur les pentes du mont Yoash, près d'Eilat.

La région d'Eilat située aux abords du golfe d'Aqaba dans le sud d'Israël est reconnue mondialement pour sa qualité d'observation des oiseaux migrateurs. Cet endroit constitue le seul point de jonction entre l'Afrique et le continent eurasiatique et se trouve en plein cœur de la faille Syrio-africaine. Son excellente situation géographique attire lors des déplacements printaniers et automnaux près d'un milliard d'individus appartenant à environ 230 espèces. Ces chiffres font d'Eilat le plus important couloir de migration du monde méditerranéen suivi du détroit de Gibraltar et de la pointe sud de l'Italie.

Un grand nombre des estivants-nicheurs de l'Europe et de l'Asie mineure hivernent dans les pays subsahariens d'Afrique comme l'Hirondelle rustique qui migre annuellement de la Scandinavie jusqu'au Zimbabwe, au Botswana et au Swaziland. Ce voyage entraîne d'importantes dépenses énergétiques en raison de sa longue distance et de la présence de deux obstacles physiques majeurs : la mer Méditerranée et le désert du Sahara. De plus, l'arrivée des migrateurs sur les aires d'hivernage augmente la densité d'individus en venant s'ajouter aux populations résidentes ce qui accroît par le fait même la compétition intra et inter spécifique. Ces conditions de vie difficiles font que l'on estime à 60% le taux de mortalité.

Ainsi, seulement deux oiseaux sur cinq ayant quitté l'Europe à l'automne reviennent y nicher au printemps suivant.

Les migrations

À l'automne, plusieurs oiseaux ne font que survoler Eilat puisqu'ils sont frais et dispos après avoir profité de la belle saison pour développer leur musculature et stocker des réserves de graisse. Par contre au printemps, la majorité des migrateurs s'y arrêtent puisqu'Eilat est le premier site de repos disponible après la traversée des quelques 2000 km du désert saharien franchis au prix d'un vol continu de 20 à 40 heures.

Parmi ces oiseaux, on retrouve 30 espèces de prédateurs totalisant près de cinq millions d'individus. Des espèces telles que le Milan noir et l'Épervier d'Europe tirent profit des courants d'air ascendants des montagnes environnantes pour poursuivre leur trajet en groupe de plusieurs dizaines voir même quelques centaines d'individus. Il est aussi fréquent d'observer le Vautour Griffon et l'Aigle royal planer au-dessus des sommets désertiques de la région. Seul Veracruz situé sur la côte orientale du Mexique surclasse Eilat à ce chapitre avec ses huit millions de prédateurs. Notons toutefois que ces derniers ne proviennent que de dix espèces différentes.

Eilat abrite également de nombreux passériformes, notamment plusieurs représentants de la famille des turdidés comme le Gorge-bleue, les Pipits et les Traquets. On y voit même certains micropassereaux en provenance de l'ouest de l'Europe qui, étant trop légers pour survoler la Méditerranée, préfèrent contourner cette dernière par l'est en suivant la vallée de la faille Syrio-africaine depuis la Turquie vers l'Afrique. C'est pourquoi quelques spécimens de Fauvette babillarde ne pesant qu'environ 10,5 grammes ont été marqués dans le sud d'Israël et recapturés jusqu'en Angleterre ce qui représente un détour de 5000 km pour parvenir aux côtes africaines.

De toutes les espèces migratrices survolant les environs, ce sont les oiseaux marins appartenant aux groupes des Sternes et des Labbes qui parcourent les plus grandes distances soit presque 12 000 km entre le nord de la Scandinavie et la pointe sud de l'Afrique.

Périodes propices

Il est donc possible d'observer une grande diversité d'espèces aviennes fort intéressantes lors d'un séjour dans la région d'Eilat. Ce sont les mois de septembre à novembre et plus spécialement de mars à mai qui permettent d'apercevoir un maximum d'espèces. Il peut être très enrichissant de contacter l'*International Bird and Research Center-Eilat (IBCE)* pour organiser certaines activités plus particulières. Cet organisme voué à la conservation, à la recherche et à l'éducation du public offre entre autres la possibilité de réaliser des excursions journalières en jeep afin d'observer les oiseaux du désert, d'assister au baguage de passereaux et de prédateurs à la station de recherche et de participer à l'élaboration d'un sanctuaire d'oiseaux.

Pour de plus amples renseignements, il suffit de contacter les responsables à l'adresse suivante : I.B.C.E., P.O. Box 774, Eilat 88106, ISRAEL. Tél. : 011-972-7-633-5319.

Ainsi, un voyage en Israël dans la région d'Eilat peut s'avérer être une façon idéale pour découvrir les fascinants secrets de la vie des oiseaux migrateurs du vieux monde tout en se sensibilisant à de nouvelles cultures.

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc

Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits broussailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement apprécié du gibier à plumes (gallinottes, faisans, dindons sauvages, oies et canards)

Millet - Maïs concassé - Chardon

Tournesol noir

« Qualité supérieure »

Profitez de nos bas prix
tous les jours!





Section photornitho



Photo Carmen Simoneau

L'été dernier...

Ils étaient 4 Orioles de Baltimore à faire la file pour manger le gâteau des oiseaux que Carmen Simoneau leur avait préparé : 2 mâles et 2 femelles. Elle a aussi mis des bouts de ficelle pour aider la nidification et ils ont fait leur nid après plusieurs « batailles » pour ces matériaux



"Il vient juste de se rendre compte que les piles n'étaient pas incluses avec son nouvel équipement!"



Photo Serge Beaudette

Il y a des ornithologues dans le vent à la SLOE!



Photo Serge Beaudette

Sortie au Parc Frontenac le 27 septembre dernier.

Assemblée générale annuelle

Camille Dufresne

L'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) tenait son assemblée générale annuelle les 28 et 29 octobre dernier. Benoît Turgeon, Serge Beaudette, Sylvain Lamontagne et Camille Dufresne y participaient. Voici un court résumé du contenu de cette réunion.

La présidente Ginette Gagnon a livré son rapport. Voici les principales réalisations de l'AQGO pour cette année.

1) Participation à divers comités dont le comité de gestion de l'Oie des neiges, le comité pour le rétablissement du Faucon pèlerin au Québec, la table de concertation sur la gestion des oiseaux migrateurs, le programme de suivi des sites de reproduction des oiseaux menacés du Québec.

2) Constitution du forum GEAI via Internet pour faciliter les échanges entre les clubs.

3) Levée de fonds pour la construction d'une volière à Saint-Jude.

4) Soutien à l'observatoire d'oiseaux de Tadoussac.

5) Soutien à l'organisation du Jamboree en Abitibi.

6) Promotion du 100e anniversaire du recensement d'oiseaux de Noël.

7) Constitution du site Web de l'AQGO.

8) Publication de quatre numéros du QuébecOiseaux

9) Constitution d'un comité de gestion du Fonds de l'Atlas.

10) Gestion de la banque de données sur les oiseaux menacés du Québec.

11) Gestion de la banque de données EPOQ.

Les membres présents ont également procédé à l'élection du nouveau conseil d'administration. Les nouveaux élus sont : Réjean Deschênes, président; Alain Hogue, vice-président; José Gagnon, trésorière; Camille Dufresne, secrétaire; Michel Bertrand, Daniel Jauvin, Marguerite Larouche, Helen Meredith,

Nouv'ailes de l'AQGO



Louis Messely, Emmanuel Milot, Jean-François Noulain, Guy Rouleau, Louise Simard.

Enfin, les participants ont pris part à trois ateliers dans l'après-midi soient : la formation d'un comité sur la sauvegarde des oiseaux; le nouveau logiciel pour la banque de données EPOQ et la nécessité de délimiter les territoires des différents clubs.

En terminant, je peux dire que les quatre participants de la SLOE ont semblé enchantés de leur fin de semaine. Nous avons établi des contacts avec des membres de clubs limitrophes et nous prévoyons sûrement des échanges prochains avec ces clubs soit pour des excursions, des projets et autres. L'ornithologie est un loisir en plein essor et le dynamisme des membres des clubs répartis à la grandeur du Québec (plus de 33 clubs) nous le démontre bien.



Montjoye... une avalanche de plaisir!

Le Centre récréotouristique Montjoye, c'est la station familiale à prix familial par excellence avec son école de ski des plus dynamique, son super parc-aire de jeu, sa forêt enchantée, son personnel accueillant et ses conditions de neige exceptionnelles !

Information et abonnement (819) 842-2447
École de ski (819) 842-2411



À travers les jumelles



Photo Serge Beaudette

Voici le point culminant de 13 ANS D'ATTENTE!!!!!!! (d'où mon envie de ne pas le passer sous silence!)

Lundi le 13 novembre, je voyais mon premier Harfang des neiges!

Je vous imagine tout de suite vous disant « : ben voyons ! Y'a pas dû regarder aux bons endroits », "Y'a pas cherché activement ou longtemps !" ...Attendez la suite pour juger !

Voici l'histoire : À 10 ans, on a eu un Harfang des neiges à Sherbrooke au Carrefour de l'Estrie, pendant environ 2 semaines... Peut-être avez-vous eu la chance de l'admirer ? Cet oiseau me fascinait depuis longtemps et j'avais 3 affiches de lui dans ma chambre. À au moins 3 reprises, des amis de mes parents m'ont téléphoné pour me dire qu'ils l'avaient bien vu (sachant que j'aimais bien les oiseaux) ! J'ai été assez convaincant pour me "quêter" une bonne dizaine d'aller-retour au carrefour par mes parents ! ...sans succès !

Depuis, à toutes mes prières du soir pendant de longues années, je faisais le désir de rencontrer ce magnifique représentant de la création !

Quand je fus assez vieux pour conduire (16 ans), j'ai arpenté à plusieurs reprises, les campagnes estriennes... sans succès (ai-je besoin de le dire ?)

Comme c'est chouette !

Serge Beaudette

Un jour, j'ai appris l'existence de certains sites "riches" en harfangs ! Et j'ai nommé : l'aéroport de St-Hubert, le mont St-Bruno et les berges du St-Laurent à la hauteur de l'île-des-Soeurs... "Y'en a tous le temps !" se plaisait-on à me dire ! Ou... "J'en vois 8 fois sur 10 !", bref, vous connaissez la suite....

Au mont St-Bruno, j'y suis allé une dizaine de fois (1h45 de chez moi), Sur les berges du St-Laurent aussi et à l'aéroport de St-Hubert, si je ne suis pas allé 40 fois en trois ans, je n'y suis jamais allé ! Et bien sûr... Niet ! rien du tout !!! En tout, ça fait bien au-delà de 200 heures de routes et 16 000 km pour des harfangs ! Ça défie les lois de la probabilité... c'est assez pour réduire cette loi à une simple théorie... voir, une hypothèse !!! Vous comprenez là, pourquoi je ne gagne jamais dans les concours ? Là, je me suis posé une question "Y aurait-il un AUTRE aéroport de St-Hubert ?" Pas du tout !

L'an passé, à la fin de l'hiver, après 3 tours de l'aéroport à 10 km/h, j'aperçois 2 taches blanches sur une grande antenne rouge ! ...ça se concrétise... la première était une parabole et la deuxième... après 10 grosses minutes d'observation aux jumelles 10x et à 3 observateurs, nous en venons à la conclusion que ce n'est pas un harfang ! Nous refaisons trois quarts de tour de ce même lieu pour avoir un autre angle de vue... après un autre gros 5 min, un "genre" de face (taches sombres qui n'étaient pas là avant) apparaît ! OUI !!!!! UN HARFANG !!!!! Mais de si loin, est-ce que ça compte??? Ça doit, vu mon humeur ! J'étais bien content mais à des lunes d'être rassasié !

J'arrive au but ultime de cette longue histoire... Ce matin du 13 novembre, en finissant de travailler (à 7hoo), ma femme, ma petite et moi prenions la route pour aller observer la Chouette épervière, à Longueuil (très belle rencontre, en passant !) lorsqu'au kilomètre 45 de la 10 est (un peu dépassé Farnham), je vois un GIGANTESQUE goéland solitaire dans un

champ... un gros goéland comme il n'y en a pas 2 sur terre! Non, ce n'est pas un goéland... une oie ? pas toute seule! (...et les mètres passent) !

Il faut comprendre que ce n'est que tard (quelques cents mètres) plus tard que j'ai pensé au harfang,... puisque ce nom était rayé de ma liste des oiseaux que j'observerais un jour de ma vie !

Une relique de ce mot existait pourtant bien dans mon subconscient! et c'est cette relique qui m'a fait appliquer sur les freins (comme seul un ornithologue fou sait le faire!) tout en m'écriant : UN HARFANG ! réveillant toute la maisonnée (ma femme et ma fille!) Je ne possède pas de voiture ayant une accélération de 0-100km/h. en 6 sec. cependant, j'en ai une qui fait 100-0km/h. en 2 secondes !

Après avoir reculé pendant 2 bonnes heures (3minutes serait plus juste!), faute de réflexes endormis (travail de nuit!), nous voilà face-à-face avec ce prince harfang ! Nous avons fait une belle observation aux jumelles pour débiter et ensuite, j'ai joué à "RAMBO" pour me rendre au pied de la clôture, en rampant! De là, seulement une cinquantaine de mètres nous séparaient...! C'était réellement magique !

Je prends quelques clichés et je repars très doucement prenant mon tour de garde dans l'auto et ainsi permettre à ma femme d'admirer la merveille ! Il nous voyait mais ne montrait aucun signe de nervosité !

J'y suis retourné ensuite(tout d'un coup que ça prendrait encore 13 ans avant que ça se reproduise ! peut-être même plus !)

C'est sûr qu'une belle photo en vol aurait été agréable mais ce n'est sûrement pas moi qui l'aurais fait s'envoler ! Le plaisir et la joie de le voir au même endroit, pas dérangé dans ces habitudes, au moment où nous partions, était supérieur ! Il m'a rendu au centuple ce "service" (que je considère plus comme un devoir !)

Je jure à présent de ne plus envier et jalouser tous ceux qui verront un harfang et me le diront !

Voici comment se termine cette rencontre "hors du commun".

Qu'on vienne donc me dire que le treize est un chiffre malchanceux...

De belles observations de hiboux en perspective!

Benoît Turgeon

L'hiver qui débute s'annonce exceptionnel pour voir les hiboux et les chouettes.

En effet, au début de novembre de nombreuses Chouettes épervières, des Harfangs des neiges et des Chouettes lapones ont été observés un peu partout au Québec. Un grand nombre de Nyctales de Tengmalm ont été baguées à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac.

Tous ces Strigidés viennent nous visiter à tous les ans. Mais à tous les quatre ans, le nombre de rongeurs diminue dans leur habitat nordique et les oblige à migrer en plus grand nombre vers le sud pour trouver leur nourriture.

Alors, au cours de vos promenades cet hiver, jetez un coup d'œil sur les poteaux de transport d'électricité, le dessus des lampadaires de rue, les toits des bâtiments de ferme, les poteaux de clôtures sur le bord de la route et dans les champs ainsi que dans les arbres.

Ne vous gênez pas pour signaler la présence d'un de ces oiseaux surtout si vous l'apercevez plusieurs fois au même endroit. Je vous invite à signaler la présence de tous les oiseaux rares. En téléphonant vous ferez le bonheur de plusieurs ornithologues qui sont abonnés au réseau Ricoche du club.

Vous communiquez avec les responsables du réseau Ricoche, Camille Dufresne au 563-9917, courriel : camille.dufresne@globetrotter.net ou Robert Côté au 564-0149 ou encore le répondeur de la SLOE au 563-6603 ou par courriel : sloe1@globetrotter.net

IMPORTANT : S'il advenait que les deux responsables du réseau Ricoche étaient absents, téléphonez à Benoît Turgeon au 843-1911

Merci de votre collaboration.





La santé des oiseaux

Depuis quelques années la santé de nos oiseaux devient une préoccupation pour ceux qui les chérissent et les nourrissent.

Même si nos amis de la faune ailée ne subissent pas les réformes de notre système de santé dont nous sommes parfois victimes, leur santé demeure un point important qu'il ne faut pas ignorer.

De plus en plus, nous entendons parler des conjonctivites des uns, de la salmonellose des autres, du virus du Nil et de morts d'oiseaux inexplicables.



Photo Serge Beaudette

Les risques de maladies et de contaminations augmentent avec la concentration d'un grand nombre d'oiseaux au même endroit. Ici, un des nombreux Canards Colverts de la rivière Magog montre des signes évidents de maladie. Combien en contaminera-t-il avant de mourir?

À mon avis, nous les observateurs d'oiseaux, avons une part de responsabilité à prendre concernant la santé de nos amis. N'avons-nous pas contribué à les attirer et à les nourrir afin de pouvoir satisfaire notre soif de « miroiseurs » ?

Sans être des connaisseurs, nous sommes très bien placés pour porter une

Comment vous « santé » - vous ?

Danièle Thibault

attention particulière à leurs apparences physiques ou à leurs comportements qui pourraient être une indication de maladies quelconques.

Je me permets de vous inviter à être plus vigilants lors de vos prochaines observations. Concrètement, nous pouvons contribuer facilement à prévenir la propagation de certaines de ces maladies en mettant en pratique les règles d'hygiène élémentaires que nous connaissons déjà pour les humains. Simplement : **nettoyer les mangeoires régulièrement**. Tiens, une bonne résolution pour le Jour de l'An : « Je nettoierai mes mangeoires une fois par mois ».

Blague à part,, ce n'est pas si compliqué et c'est une bonne habitude à prendre pour ceux qui aiment réellement leurs visiteurs assidus aux mangeoires.

Dans le prochain numéro du Jaseur nous nous pencherons plus particulièrement sur l'une des maladies qui semblent prendre de l'ampleur chez nos amis de la faune ailée. Nous y ajouterons un point de vue scientifique d'un spécialiste en ce domaine.

D'ici là, continuons à nous intéresser et à nous renseigner sur les actions concrètes que nous pouvons mettre en pratique dans notre propre cour.

Si l'on s'aperçoit que des oiseaux malades fréquentent nos mangeoires (donc risque de contagion), nous devrions cesser de les nourrir durant deux semaines, nettoyer et désinfecter les mangeoires, ramasser les graines au sol et porter des gants lors de ces interventions.

IMPORTANT : Toute mortalité inhabituelle d'oiseaux sauvages doit être signalée à la Société de la faune et des parcs du Québec au numéro : 1-800-561-1616.

Bonne Année et Bonne Santé à ceux qui ont des ailes... et même à ceux qui n'en ont pas !

Observer les oiseaux à Noël!

Camille Dufresne

Le téléphone sonne déjà et les membres sont pressés de réserver leur place! Les ornithologues sont fébriles car la période des Fêtes annonce également la période du recensement des oiseaux de Noël. Depuis plus de vingt ans, la SLOE participe au recensement organisé par la société Audubon à la grandeur des trois Amériques et au Canada. En collaboration avec les membres du Saint Francis Valley Naturalist Club, nous parcourons le territoire du recensement en voiture, à pied, en skis et en raquettes à la recherche des oiseaux hivernants.

Tous les membres sont invités à se joindre aux braves qui participent à l'événement religieusement depuis plusieurs années. L'activité se déroule cette année **le samedi 16 décembre**. Vous pouvez y consacrer quelques heures ou la journée entière à votre goût.

Pour terminer la journée en beauté, tous les participants sont invités à un 5 à 7 pour jaser d'oiseaux, des trouvailles de la journée et partager un bon petit gueuleton.

Pour plus d'information vous pouvez consulter la liste des activités du Jaseur et réserver votre place le plus tôt possible en me contactant..



" 1 492, 1 493 ce recensement des humains devient de plus en plus difficile à chaque année! "



Parc du Mont-Orford Où nature et plaisir se confondent

- . Nouveaux forfaits-nature
- . Club de ski, école de ski (Ligue Jack Rabbit) et boutique
- . Refuges et tente prospecteur
- . Plus de 85 km de sentiers de ski classique, pas de patineurs et de raquetteurs
- . Randonnées guidées

Réservation 1-877-843-9855
Information (819) 843-9555
Autoroute 10, sortie 118
parc.mont-orford@sepeq.com

À l'achat d'une passe de saison vous bénéficiez de 50% de rabais sur le tarif quotidien dans tous les centres de ski de randonnée de Parc Québec



Quoi de n'œuf ?



Chapeau, style Gilligan, beige,
100% coton,
tailles : petit-moyen et moyen-grand.



Polo à manches courtes, beige et vert forêt
50% coton, 50% polyester
tailles : petit, moyen, grand



Chapeau, style pêcheur avec cordon et
bouton pression sur les côtés
beige seulement, 100% coton
taille unique

Le Jaseur • décembre 2000

Du nouveau à la SLOE

Christine Houde

Voici une nouvelle série d'articles promotionnels. Ils sont d'une très bonne qualité (Lacoste), vous saurez les apprécier. Tous les articles sont ornés du Jaseur, l'emblème de la SLOE et du nom du club.



Casquette, beige et vert forêt
100% coton
taille ajustable

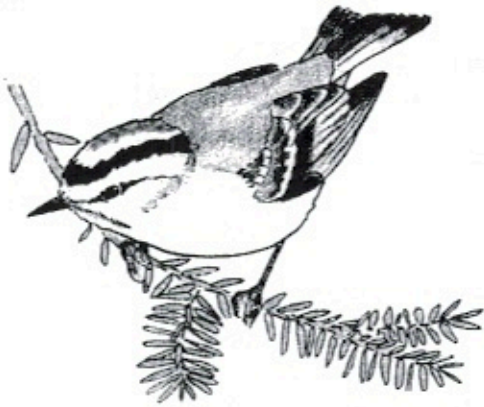
Prix/articles :	Membres	Non-membres
Polo	29\$	33\$
Ch. Pêcheur	17\$	19\$
Ch. Gilligan	17\$	19\$
Casquette	15\$	17\$

Les articles sont disponibles lors des conférences, en téléphonant à Christine Houde au 819-847-4383 ou en téléphonant sur le répondeur de la SLOE au 819-563-6603. Les envois postaux sont possibles.

Pourquoi pas vous offrir un cadeau avec le logo de la SLOE.

Histoire de l'Ours et du Roitelet

Conte de tradition européenne



Un jour d'été, l'Ours, en compagnie du Loup, se promenait au bois. Ils entendirent une gaie chanson.

- Loup, quel est cet oiseau qui chante?
- Je reconnais la voix du Roitelet, messire l'Ours.
- Roitelet? Petit roi, veux-tu dire?
- Roi des oiseaux.
- Loup, ce roi comme tous les rois, a sans doute un palais. Je veux le voir.
- Venez, messire l'Ours. Les maîtres du logis sont envolés. Voilà le bon moment.

Tous deux se rendirent au nid des roitelets.

- Loup, tu te moques de moi. Ceci n'est pas un palais, mais une misérable boule de mousse.
- Et voilà les princes, je suppose, reprend l'Ours avec ironie.
- Pie-pie-pie-pie!
- Loup, traduis-moi ce langage.
- Ils disent : « Nous sommes de noble race, et vous, grossier personnage, vous n'avez pas le droit de nous insulter ».
- Pie-pie-pie-pie! Pie-pie-pie-pie!

Les petits roitelets criaient d'une voix si menaçante que l'Ours et le Loup, troublés, regagnèrent avec inquiétude leur tanière respective.

Au retour de leurs parents, les petits se plainquirent violemment à eux.

- L'Ours est venu ici et nous a outragés,

protestèrent-ils.

Après délibération, le Roitelet et sa Roitelette jurèrent de venger l'injure faite à leurs enfants. Le Roitelet d'un air frondeur, vola chez l'Ours pour lui déclarer la guerre. Des deux parts on s'organisa. L'ours appela à lui la lourde armée des quadrupèdes et le Roitelet mobilisa la gent ailée.

Le Roitelet déclara qu'il commanderait lui-même son armée de l'air. Il dépêcha un moucheron auprès de l'ennemi avec l'ordre de s'enquérir du chef que les quadrupèdes s'étaient choisis.

L'insecte, caché sous une feuille, à l'endroit du conseil de guerre des animaux à quatre pattes, entendit l'ours qui disait :

- J'ai choisi maître Renard, le plus malin d'entre nous, pour être notre général. Qu'il commande, nous lui obéirons.
- Mes frères, dit le Renard, vous connaissez tous ma belle queue ressemblant à un panache. Si je la tiens droit en l'air, ce sera pour vous le signal d'avancer. Mais si je l'abaisse ..., sauve qui peut!

Le moucheron s'esquiva sans bruit et revint dire au Roitelet ce qu'il avait appris. Le lendemain était le jour de la bataille. Les quadrupèdes s'avancèrent avec des hurlements, des mugissements, des grondements épouvantables.

À leur rencontre, venaient des bataillons de mouches et d'oiseaux sifflant, bourdonnant, ronflant mieux que mille escadrilles. Le Roitelet ordonna à l'abeille, à la guêpe et au cousin d'aller se placer sous la queue du général ennemi et d'attaquer sans merci les points vulnérables.

À la première piqûre, le Renard fit un bond. À la deuxième, il hurla de douleur, à la troisième, le général perdit la tête et ... baissa la queue.

Ce fut la débandade. Les quadrupèdes, croyant que tout était perdu, prirent la fuite, chacun vers son propre refuge.

L'armée des airs était victorieuse, et le Roitelet encore proclamé Roi des oiseaux.



Les oiseaux rares en Estrie

Un visiteur « américain » à Lennoxville

Camille Dufresne

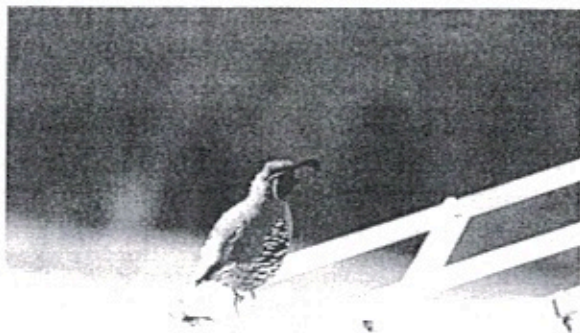


Photo Diane Leduc

Un Colin à ventre noir a fait son apparition sur la rue Glenday à Lennoxville au début du printemps dernier. Quelle surprise pour la famille Galarneau qui a observé cet oiseau alors qu'il picorait tranquillement dans le gazon ! Quelques recherches ont permis de l'identifier mais mystère sur sa provenance.

Cet oiseau habite les régions désertiques du sud-ouest des États-Unis. Normalement sédentaire, il n'a aucune raison de se retrouver en terre québécoise, sur le gazon d'une résidence en milieu rural. Une hypothèse qui a été émise suggère que l'oiseau aurait voyagé à bord d'un des nombreux camions qui font la navette Texas Lennoxville pour livrer des marchandises et plus

particulièrement des sapins de Noël qui sont chargés tout près de la maison de la rue Glenday.

L'oiseau est assez familier. Il a passé l'été et ce, jusqu'au 15 octobre, chez la famille Galarneau, qui le nourrissait de maïs concassé. La Sloe a été avisée de sa présence et plusieurs ornithologues de la région et d'ailleurs ont eu le plaisir de voir ce bel oiseau, un mâle très « aguichant » avec ses belles couleurs et la petite plume noire qu'il porte dressée sur la tête.

Cet automne, les Galarneau se sont inquiétés du bien-être de l'oiseau à l'approche de l'hiver. Nous avons donc contacté Francine Phaneuf, notre responsable des oiseaux en détresse et l'oiseau a été capturé afin de tenter de lui trouver un gîte adéquat. Finalement, Francine a fait appel à la population par le biais de La Tribune (article du 20 novembre dernier) afin de trouver des voyageurs qui se chargeraient de prendre un passager pour le Texas.

Au moment d'écrire ces lignes, deux possibilités sont envisagées pour le transport de l'oiseau vers le Texas. Un camionneur et des gens qui partent en voyage en motorisé. Francine s'occupe des modalités « d'exportation » de l'oiseau et la décision devrait être prise sous peu. En attendant, l'oiseau se porte très bien. Il chante même dans sa cage chez Francine. L'histoire est à suivre...

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



Bienvenue à nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Diane Audet
Solange Bachand
Christiane Beaudette
Richard Beaudette
Sonia Bénard
Catherine Brochu
Maryse Carbonneau
Christiane Crête
Rosalie Dubreuil
Aline Dumont

Christian Francoeur
Dominik Francoeur
Stéphanie Francoeur
Isabelle Jacop
Jean-Guillaume Marquis
Claude Martin
Ginette Patry
Robert Roy
Sylvain Vallières



Hé les branchés!

Visitez notre site Web

www.globetrotter.net/benevole/sloe/

Clarke & Fils ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre





Réseau RICOCHÉ électronique

Nouveau réseau RICOCHÉ

Camille Dufresne

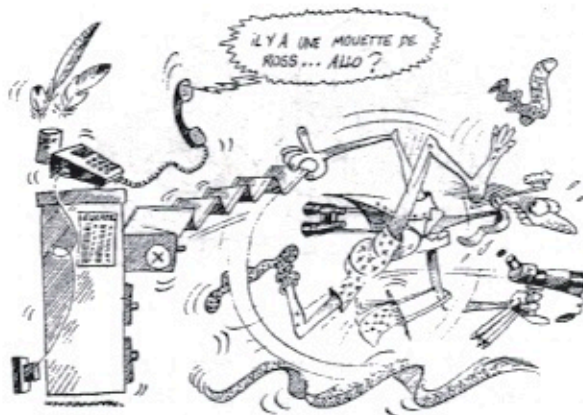
Avec la popularité grandissante d'Internet et l'entrée en fonction du nouveau site des oiseaux rares du Québec (lire les informations dans le texte de Louise Simard), les responsables du réseau RICOCHÉ ont proposé aux utilisateurs de ce service ainsi qu'au CA de la SLOE un nouveau fonctionnement. Tous ont accepté et je vous livre l'essentiel de ce nouveau système.

- Seules les espèces observées en Estrie seront annoncées par notre réseau.
- Un groupe de membres qui ont une adresse électronique sera formé et les envois se feront par Internet.
- Les autres membres continueront d'utiliser une chaîne téléphonique.
- Un membre qui veut nous aviser d'une observation appelle ou envoie un message par courriel à un des deux responsables qui juge de la pertinence de l'observation.
- Les responsables de RICOCHÉ n'envoient pas les informations sur Internet ou Ornitho-QC. Cette responsabilité est laissée au découvreur de l'espèce rare avec l'accord du propriétaire des lieux et comme le stipule le code d'éthique de l'AQGO.

Les membres suivants recevront désormais les mentions d'espèces rares par courrier électronique. Il s'agit de : Suzanne Brûlotte, Benoît Laliberté, Sylvain Lamontagne, Serge Beaudette, Johane Simard, Bernard Denault, Jean-Paul Morin, Thérèse Leroux, Gisèle Benoit, Éric Rousseau, Antoine Mireault, Serge Ménard, Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Danièle Thibault, Gisèle Gilbert, Robert Bachand.

Les responsables du réseau sont : Camille Dufresne (819)563-9911 ou camille.dufresne@globetrotter.net et Robert Côté (819)564-0149. Un substitut a aussi été choisi pour le courrier électronique: Benoît Turgeon alexur@interlinx.qc.ca

Les membres intéressés à joindre les rangs des observateurs d'oiseaux rares peuvent communiquer avec moi afin de me donner leurs coordonnées. J'ajouterai leur nom à notre liste.



Le Ricocheur fou

La nouvelle page Web

« Les oiseaux rares du Québec »

Louise Simard

J'ai le plaisir de vous annoncer que la nouvelle page Web «Les oiseaux rares du Québec», parrainée par l'AQGO, est maintenant disponible. Je serai la personne ressource pour mettre ce nouveau site à jour. Je compte sur la collaboration de tous et chacun pour me communiquer le plus rapidement possible toute information sur la présence d'oiseaux rares et dignes de mention des quatre coins du Québec. Peu importe le site ou la région, il est toujours intéressant de prendre connaissance de ce qui se passe partout au Québec.

Pour consulter la nouvelle page, rendez-vous à cette adresse :

www.total.net/~simardl/oiseauxraresqc.index/rares.htm

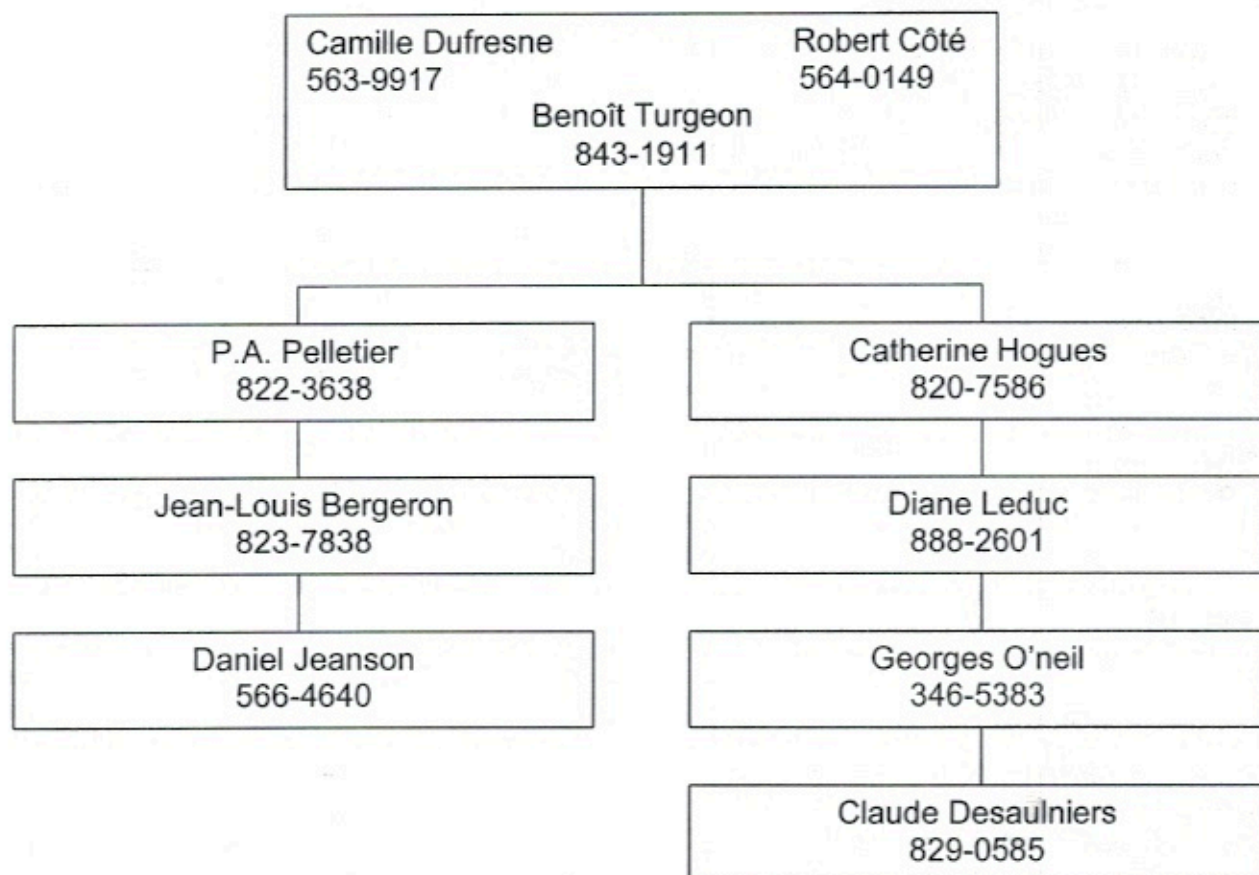
Pour ceux et celles qui ne sont pas branchés, vous pouvez me rejoindre au (450) 622-6691 à Laval.

Bonnes observations.

Réseau RICOCHÉ téléphonique

Mise à jour du 21 novembre 2000

Camille Dufresne



Règles d'utilisation

- Il faut être membre de la SLOE pour participer au réseau
- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retiré de la liste.
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.



Excursions et activités

Samedi, le 16 décembre

Recensement des oiseaux de Noël

Les membres, leurs conjoints et leurs amis sont invités à participer au décompte des oiseaux de Noël. Depuis plus de vingt ans, la SLOÉ participe à cette activité qui se déroule en même temps dans les trois Amériques et dans les provinces du Canada.

Le territoire recensé est toujours le même. La responsable attribue des sections à chaque équipe composée d'au moins deux personnes. Les équipes parcourent leurs sections en cherchant les oiseaux et en compilant leurs observations sur une fiche spéciale. Tout le matériel est remis par la responsable à l'avance lors de votre inscription.

L'activité est suivie d'un 5 à 7 à la résidence de la responsable. Tous sont invités à échanger leurs impressions de la journée.

ATTENTION : *Chacun apporte un plat pour agrémenter la soirée.*

*******Inscription obligatoire*******

Coût: 5,00\$ pour l'inscription à la Société Audubon

Rendez-vous : Départ de votre résidence

Durée de l'activité : Du lever au coucher du soleil

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917
camille.dufresne@globetrotter.net

**Cet hiver
(date à déterminer)**

Sortie spéciale aux chouettes et hiboux

Cet hiver il y aura au moins une sortie spéciale aux hiboux et autres raretés. Il est très probable que cela soit à l'extérieur de la région. Tous ceux qui ont donné leur nom pour les rappels téléphoniques seront contactés.

ATTENTION : *Si vous voulez être sur cette liste ou si vous voulez participer à cette activité, n'hésitez pas à contacter le responsable.*

Responsable: Serge Beaudette ☎ 847-1066

Hiver 2000-2001

Dimanche, le 7 janvier

Café-causerie: Le Prince Harfang

Venez visionner la cassette «Le Prince Harfang,» d'une durée de 50 minutes et nous parler de vos observations des Harfangs des neiges ainsi que de vos observations d'oiseaux à vos mangeoires. Venez nombreux, amenez vos amis, c'est gratuit.

Rendez-vous: Chalet d'accueil du parc Blanchard
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10h00

Durée de l'activité: 2 heures

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche, le 21 janvier

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin et dortoir de corneilles à Granby

Venez prendre une belle marche de santé dans les sentiers du Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, à Granby. Depuis quelques années la **Mésange bicolore** y passe l'hiver et elle vient même manger **dans nos mains** en compagnie des **Mésanges à tête noire**. Amenez les **enfants nourrir les écureuils**. C'est une très belle activité pour toute la famille.

Nous terminerons la sortie, à la brunante, près du dortoir à corneilles. En effet, des milliers de Corneilles d'Amérique se rassemblent pour dormir dans un secteur du parc industriel de Granby. **SUGGESTION :** *Apportez un petit sac de graines de tournesol pour nourrir les mésanges et un petit sac d'arachides pour nourrir les écureuils.*

ATTENTION: *Pour plus d'informations veuillez contacter Benoît Turgeon* ☎ 843-1911

Rendez-vous: Centre d'interprétation
à 13h00

Durée de l'activité : 3 h30

Responsable: Eric Pelletier ☎ (450)372-2487

Dimanche, le 28 janvier

NOUVEAUTÉ Nettoyage des nichoirs à Canards branchus

Il y a plus de 80 nichoirs à nettoyer. L'activité se tient au marais du lac Brompton. C'est l'occasion d'en apprendre plus sur les habitudes de vie de ces charmants oiseaux. Il n'y a pas seulement que les Canards branchus qui utilisent les nichoirs. Il faut étudier le contenu des nichoirs pour déterminer l'occupant. C'est vraiment très intéressant.

ATTENTION : Apportez votre lunch.

Rendez-vous: Chez Daniel
à 9h30

Durée de l'activité: Jusqu'à 14 h30

Responsable: Daniel Bergeron ☎ 868-1024

Pour se rendre chez Daniel, prendre la route 220 Ouest à partir de St-Élie en direction de Bonsecours. Après le marais, faire environ 1 km et prendre le Ch. Thibault à droite. Prendre cette route jusqu'au Ch. du lac Brompton (boîtes aux lettres). Prendre à droite et parcourir environ 3 km. Après une courbe très accentuée, prendre à droite la rue JT Charland qui changera de nom pour la rue Morissette. Par la suite ce sera encore à droite pour la rue Nicole. On se rend à la dernière maison au bout de la rue. Ça semble bien compliqué, mais c'est assez simple lorsqu'on y est....

Samedi, le 3 février

Souper Migratoire

Vous et vos amis êtes tous les bienvenus à notre Super Souper Migratoire qui vous plaira c'est certain! Bonne nourriture, bonne ambiance, jeux, prix de présence, tirages, et j'en passe!!!

L'an dernier nous avons offert à l'encan 1 450\$ de marchandises: mangeoires, nichoirs, jumelles, accessoires divers, encadrements, billets de ski, articles de décoration, livres et j'en oublie!!!

ATTENTION : Il est très important d'envoyer votre chèque et de réserver avant le 15 janvier puisque la SLOE s'engage auprès du traiteur pour le nombre de personnes qui ont réservé. C'est pourquoi, il n'y aura pas de billets en vente à la porte! Merci de votre compréhension! Au

très très grand plaisir de vous y rencontrer!

****Réservation obligatoire avant le 15 janvier****

Réservation: Serge Beaudette ☎ 847-1066
Richard Beaudette ☎ 346-6228

Coût: 20,00\$ par personne

Rendez-vous: Hôtel Le Président
à 17h30

Responsable: Serge Beaudette ☎ 847-1066

Dimanche, le 4 février

Café-causerie: Becs fins à la mangeoire et au champ.

Visionnement d'un film qui nous montre les oiseaux les plus communs à la mangeoire et dans les champs. D'une durée de 55 minutes, la cassette vidéo présente 32 espèces d'oiseaux. Venez nous parler des oiseaux, de vos mangeoires et autres. Venez nombreux, amenez vos amis, c'est gratuit.

ATTENTION : Vous pouvez arriver plus tôt pour regarder les différentes mangeoires et les accessoires disponibles à la boutique.

Rendez-vous: Chalet d'accueil du parc Blanchard
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10h00

Durée de l'activité: 2 h

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Samedi ou Dimanche à la fin février (date à déterminer)

NOUVEAUTÉ Sortie d'hiver au Boisé Domtar

Pour la première fois, nous aurons la possibilité de nous rendre au boisé Domtar durant l'hiver. Ce sera une chance inespérée de voir la **Mésange à tête brune**, le **Mésangeai du Canada**, peut-être même le **Grand Pic** et le **Pic à dos noir**. Il y a des chevreuils à profusion. La randonnée est assez longue, environ 10 km et elle se fera en ski de fond.

La route forestière sera ouverte vers la fin de février. Nous ne savons pas encore la date au moment d'écrire ces lignes. Nous profiterons de cette occasion pour nous rendre au grand camp





et de poursuivre la randonnée en ski de fond. Alors, inscrivez-vous en laissant un message sur le répondeur de la SLOE et un bénévole vous appellera lorsque la date sera connue.

ATTENTION : *Apportez vos skis de fond et n'oubliez pas votre lunch.*

****Inscription obligatoire avant le 10 février****

Inscription : SLOE ☎ 563-6603

Rendez-vous: La Poudrière de Windsor
route 249, à la sortie de Windsor
en direction de Saint-Georges
à 9h00

Durée de l'activité: Toute la journée

Responsable: Daniel Labbé ☎ 845-4442

Dimanche, le 4 mars

Café-causerie: Vent de printemps

Nous avons pour vous un trésor. Il s'agit d'une petite cassette vidéo d'une durée de 47 minutes qui fait rêver au printemps. En effet, il y a plus de 22 espèces d'oiseaux et 30 espèces de fleurs. Alors venez voir les oiseaux, les fleurs et nous parler des oiseaux de vos mangeoires. Venez nombreux, amenez vos amis, c'est gratuit.

Rendez-vous: Chalet d'accueil parc Blanchard
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10h00

Durée: 2 h

Responsable: Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Dimanche, le 11 mars

NOUVEAUTÉ *Les oiseaux en milieu agricole*

Venez avec nous observer les oiseaux dans les campagnes. Nous profiterons du fait qu'il y a beaucoup de maïs qui est demeuré au sol cet automne pour chercher des Perdrix grises, des Bruants des neiges, des rapaces, des hiboux et peut-être quelques raretés.

ATTENTION : *Communiquez avec la responsable si la température s'annonce incertaine car l'activité pourrait être annulée.*

Rendez-vous: Chez Camille
5 rue Park, Lennoxville

Durée de l'activité: De 8h30 à 12h00

Responsable : Camille Dufresne ☎ 563-9917

Dimanche, le 18 mars

Sortie aux canards hivernants

Comme à tous les ans, plusieurs canards demeurent avec nous durant l'hiver et même qu'à cette date tardive plusieurs canards pourraient être de retour de leur voyage dans le sud. Venez les découvrir avec nous.

Rendez-vous: Chalet d'accueil du parc Blanchard
755, rue Cabana, Sherbrooke
à 10h00

Durée de l'activité: 3 h

Responsable: Gisèle Benoit ☎ 846-2212



Recherché

La SLOE a un urgent besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter Benoît Turgeon 843-1911
ou Sylvain Lamontagne 842-1412

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin « Le Jaseur » se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 20,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloel@globetrotter.com

Internet : www.globetrotter.net/benevole/sloe/

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice : Danièle Thibault

Révision des textes : Camille Dufresne
Danièle Thibault

Publicité : Diane Carlos

Montage du bulletin : Diane Carlos
Danièle Thibault

Numérisation des photos : Diane Carlos

Chroniques régulières

Mot du président : Serge Beaudette

Observations saisonnières : Jean-Paul Morin

Excursions et activités : Benoît Turgeon
Sylvain Lamontagne

Des plantes au goût des oiseaux : Diane Carlos

Participation à ce numéro

Rédaction des textes: Serge Beaudette, Johanne Boisvert, Diane Carlos, Camille Dufresne, Christine Houde, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Jean-Guillaume Marquis, Jean-Paul Morin, Louise Simard, Carmen Simoneau, Danièle Thibault et Benoît Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 4^e trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 0512273

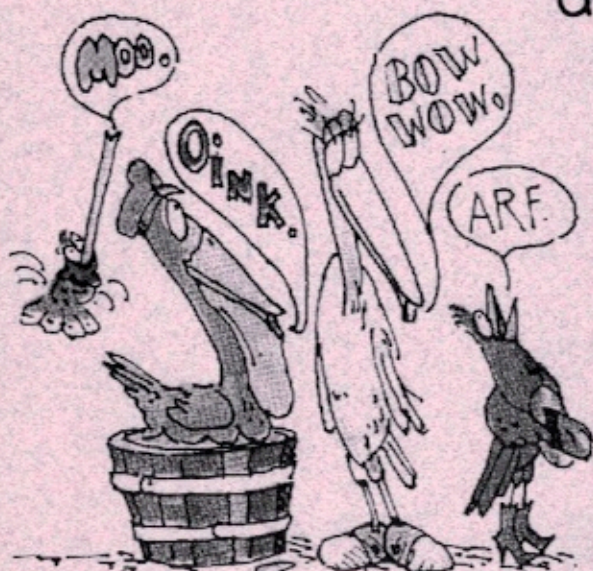
PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

Cette année,
ne manquez pas le
Souper migratoire de la SLOE



Jeux et spectacle
Compétitions saugrenues
Nombreux prix de participation
Chouettes aubaines à l'encan
Magnifique prix de présence
Généreux buffet

Une bande de méchants moineaux vous attend
à l'Hôtel Le Président
samedi le 3 février à 17h30



Réservation avant le 15 janvier
Serge Beaudette 847-1066
Richard Beaudette 346-6228
Seulement 20,00\$/personne

*Les profits de l'encan vont à l'UQROP pour une Adoption Envol
et à la SLOE pour améliorer ses services et en offrir de nouveaux*